

RÉFORMÉS



MAI 2019

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°26 / Journal des Eglises réformées romandes

Politique:
la crise du collectif

4

ACTUALITÉ

Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la grève

8

PORTRAIT

Martin Kopp, militant pour l'écologie

21

SOLIDARITÉ

L'injustice climatique : une réalité avérée

25

VOTRE CANTON

MAI 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la grève
- 5 *Livre à vivre*: deux jours de rencontre à Crêt-Bérard
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Martin Kopp, militant protestant pour l'écologie et auteur d'une thèse qui pose les bases d'une théologie de la croissance... en Dieu!



10 DOSSIER L'ÈRE DES CONTESTATIONS

12
Démocraties: remise en question ou effondrement?

14
Initiatives et référendums: des soupapes de sécurité

17
Ils s'engagent: témoignages

18 ART

L'écrivain Frédéric Boyer travaille la Bible depuis des années. Il commente un dessin de Serge Bloch, son collègue et complice avec qui il expose au Musée international de la Réforme à Genève

19 CULTURE

Mon rêve en bidonville, la nouvelle pièce de La Marelle entame sa tournée

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'injustice climatique?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

La mère des sept fils martyres du second livre des Maccabées, une femme en colère à découvrir avec Isabelle Lemelin, docteure en sciences des religions.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 mai au 30 juin 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G & DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

REVENDIQUER SANS S'ENGAGER, UN PARADOXE CONTEMPORAIN



Au cœur des revendications des gilets jaunes, la mise sur pied en France d'un référendum d'initiative citoyenne. Et voilà nos voisins hexagonaux qui s'intéressent, voire caricaturent la démocratie suisse. Il faut dire qu'en votant sur les cornes des vaches, la matière à railleries ne manque pas ! Mais ces critiques piquent certains Helvètes. A se demander si, dans notre pays où l'on ne peut s'appuyer ni sur une langue ni sur une confession commune pour se forger une identité nationale, la démocratie semi-directe ne tient pas le rôle de mythe fondateur assurant la cohésion.

Chaque Suisse est attaché à son droit d'initiative et de référendum. Ce qui ne veut pas dire qu'il en fait grand usage. Suivant les thématiques, les taux de participation lors des votations passent régulièrement en dessous de la barre des 40 % ! Dans le même temps, en lien avec des mouvements internationaux, les citoyens descendent dans la rue pour réclamer des changements.

Nos outils démocratiques ne sont-ils plus adaptés à la société d'aujourd'hui ? C'est ce que nous interrogeons dans le dossier de ce mois.

Finalement, il en va peut-être de l'exercice politique comme de la pratique religieuse. Pour beaucoup, c'est important, mais la majorité n'est pas prête à faire l'effort ni de voter ni de prier. Cette crise du collectif, marquée par des attentes élevées envers les autorités, mais caractérisée par un déficit d'engagement au sens traditionnel, rappelle la situation à laquelle le protestantisme européen a été confronté il y a quelques dizaines d'années.

La sociologue anglaise Grave Davie théorise l'écart grandissant qui existe entre appartenance et croyance. La majorité de nos contemporains peine à se reconnaître comme appartenant à une Eglise, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne participent pas d'une certaine religiosité latente de nos sociétés. Grace Davie parle de délégation religieuse. La chercheuse constate qu'une partie de la population apparemment sans lien avec les Eglises s'émeut lorsque la religion fait l'objet d'attaques... ou lorsque les Eglises, un peu trop innovantes, font des propositions qui ne collent pas à l'image que l'on se fait d'elles.

Pour une prospérité juste



RESPONSABILITÉ « La peur est une réaction, la résilience est un choix. » Cette phrase lue la semaine dernière sur LinkedIn m'a

amenée à réfléchir au fonctionnement de la politique suisse. En effet, début mars, le Conseil des Etats a refusé le contre-projet à l'initiative pour des multinationales responsables. La population suisse sera donc invitée à voter sur ce thème en 2020. Que demande cette initiative? Simplement que les entreprises suisses qui violent les droits humains, ou commettent des pollutions environnementales, soient rendues responsables de leurs actes.

Nous sommes nombreux aujourd'hui à vouloir acheter des biens produits dans la dignité: des smartphones sans produits toxiques, du chocolat sans travail des enfants, de l'huile de palme sans destruction illégale de forêts. Pourtant lorsque nous sommes appelés à voter, ou au changement, la peur nous saisit. Pour favoriser l'émergence d'entreprises multinationales respectueuses de l'humain et de la planète, nous devons oser le changement. Choisir la cohérence et la résilience.

La cohérence, c'est d'exiger de firmes comme Nestlé, Syngenta, Glencore ou leurs sous-traitants qu'elles cessent d'employer des enfants, de vendre des produits dangereux pour la santé ou de polluer des réserves protégées. Pourquoi? Simplement parce que cela fait partie de nos valeurs fondamentales, du bien vivre ensemble. La résilience, c'est garder la conviction que nous pouvons bâtir une économie suisse forte et durable, que nos firmes peuvent renoncer au travail des enfants et continuer à prospérer. D'autres pays – la France, la Grande-Bretagne, la Hollande – ont déjà adopté des lois allant dans ce sens. La Suisse, berceau des Conventions de Genève, peut aller dans cette direction. **Chantal Peyer, responsable entreprises et droits humains, Pain pour le prochain**

« L'égalité n'est pas atteinte, pas même dans l'Eglise »

Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la deuxième grève des femmes le 14 juin prochain. Selon ses membres, l'égalité laisse beaucoup à désirer dans les Eglises.

ÉCHO La première grève des femmes en Suisse a été rentable. Selon les estimations, près d'un demi-million de femmes ont cessé de travailler le 14 juin 1991 et sont descendues dans la rue pour revendiquer l'égalité des droits. Il s'agit de la plus grande action de ce type depuis la grève générale de 1918, qui a notamment permis de contribuer à l'élaboration de la Loi sur l'égalité. Vingt-huit ans plus tard, l'histoire se rejoue: les syndicats et les organisations féministes appellent à une nouvelle grève nationale le 14 juin.

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS), organisme faïtier national, et la Ligue suisse des femmes catholiques (SKF) y participeront également. Selon les deux organisations, les femmes engagées dans la vie de leur Eglise s'absenteront du travail le vendredi 14 juin, et étendront la manifestation jusqu'à la fin de semaine. Une « déclaration de résistance » devrait notamment être lue lors des célébrations religieuses du dimanche.

Egalité sur le papier

« Nous exigeons l'égalité: action commune, prise de décision, formation des femmes et des hommes à tous les niveaux de l'Eglise. Point. Amen », lit-on dans un message envoyé conjointement par FPS et SKF. « L'égalité n'a pas encore été atteinte, pas même dans l'Eglise réformée », lâche Dorothea Forster, présidente de FPS. Selon elle, sur le papier, les sexes sont égaux, mais il y a encore beaucoup plus d'hommes que de femmes dans les instances dirigeantes des Eglises. Ceci est surtout dû au manque de com-



patibilité de la famille et de la carrière, ainsi qu'aux modèles de rôle traditionnels.

Plus de travail non ou mal rémunéré

Pour Dorothea Forster, les femmes feraient beaucoup plus de bénévolat que les hommes, ce qui devrait être mieux reconnu par les Eglises. Elle évoque également la question de la Sécurité sociale. Elle prend l'exemple des catéchètes qui exercent souvent un emploi à faible pourcentage à côté, et qui se trouvent en difficulté s'agissant de leur rente AVS. « Il faut toujours un acte de rébellion, comme la grève des femmes, pour attirer l'attention sur ces points », explique Dorothea Forster, justifiant ainsi l'appel lancé par FPS.

Pour préparer la manifestation du 14 juin, le logo « PinkePunkt » (Point rose) avec le slogan « Gleichberechtigung. Punkt. Amen. » (Egalité. Point final. Amen.) est disponible, en allemand, pour être imprimé au format affiche ou collé sur un vêtement. D'autres actions, textes et idées sont disponibles sur le site de la SKF. **Vanessa Buff ref.ch/Protestinfo**

L'audace de s'opposer

Le 26 mai prochain, Antoine Nouis, pasteur et exégète participe au festival *Livre à vivre* à Crêt-Bérard (voir encadré). Il assure notamment une prédication sur la spiritualité de la contestation. Avant-goût.



Qu'entendez-vous par spiritualité de la contestation ?

ANTOINE NOUIS En résumant à grand trait, on peut dire qu'il y a des spiritualités de l'acceptation, notamment toutes les spiritualités orientales, le bouddhisme ou même l'islam. L'idée ici, c'est que le but serait de me faire aimer, comprendre, accepter ce qui advient. Je n'ai pas de prise sur les événements. C'est assez proche du stoïcisme en quelque sorte. Bien entendu, on ne peut pas faire de séparation trop nette, puisqu'il existe des traces de cette pensée dans la Bible.

Et puis à côté de cela, on trouve des personnages comme Abraham ou Moïse qui s'opposent à Dieu. Le premier remet en question la destruction de la ville de Sodome. Le second, après l'épisode du veau d'or, plaide pour son peuple afin d'éviter que Dieu ne le détruise.

Tous deux contestent Dieu ?

Tous deux le contestent, au nom de la justice ou au nom de la fidélité à son peuple. Il y a donc une audace incroyable chez ces deux personnages. Pourtant, tous deux

dans l'Ancien Testament sont désignés par le titre d'« Ami de Dieu ». Un ami c'est quelqu'un à qui on peut tout dire. A la spiritualité de l'acceptation, j'opposerai donc une spiritualité de l'amitié. La foi est une invitation à entrer dans l'amitié de Dieu. Elle est aussi une tension permanente entre contestation et acceptation.

Vous redonnez donc ses lettres de noblesse à la remise en question ?

Je reste dans le domaine de la spiritualité. Mon propos est de dire que la spiritualité est un lieu de lucidité, de vérité, où l'on peut dire sa parole, sa colère, son désaccord. Car ce n'est que lorsqu'on est dans une démarche de vérité que le changement est possible, qu'autre chose peut se construire. Mon sujet c'est notre image de Dieu.

Il n'y a donc pas de transposition politique directe de votre pensée ?

Non, cette transposition n'est pas directe, et elle serait d'un autre registre. Si l'on prend le cas de l'injustice sociale et climatique: on peut poser devant Dieu notre révolte, et cette prière peut entretenir, susciter, nourrir ou renforcer notre action. C'est une spiritualité ancrée dans les réalités de notre monde, dans ses fractures. Et qui ne peut pas ne pas avoir d'incidences dans ma façon de me comporter. Quand je dis ma révolte contre le climat ou l'injustice et que je la pose devant Dieu, cela me conduit à évangéliser ma propre révolte, c'est-à-dire la poser dans le cadre de l'Évangile. Cela incite à considérer la cohérence entre les fins et mes moyens. Si Martin Luther King a eu un tel rayonnement et continue à avoir cette influence, c'est justement, car il a été non violent, car il a traité sa révolte différemment des autres. C'est pour cela qu'on se souvient de lui. ► **Propos recueillis par Camille Andres**

Livre à vivre

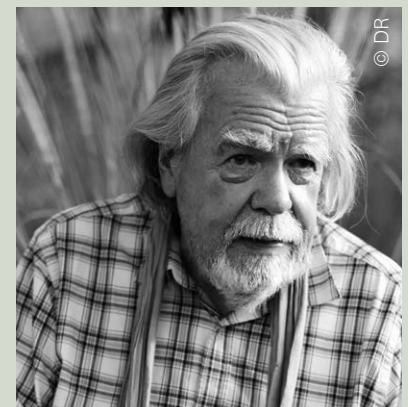
Festival d'auteurs, le samedi 25 et dimanche 26 mai prochains, à Crêt-Bérard (Puidoux, VD).

Conférences (sélection). **Samedi 25**: à 10h, Rosette Poletti *J'atteins la sagesse*, à 13h, Antoine Nouis *Nos racines juives*, à 16h, Jean-Paul Willaime *La guerre des dieux n'aura pas lieu*.

Dimanche 26, à 10h15, culte et prédication d'Antoine Nouis, *La spiritualité de la contestation*, à 12h30, Elisabeth Parmentier, *Une bible des femmes*, à 15h30, Michaël Lonsdale et Patrick Scheyder *Des jardins et des hommes*. Tout au long du week-end, animations et ateliers pour les 5-12 ans. **Samedi 25, à 20h30**, spectacle de la Marelle (voir rubrique culture p.19). Ateliers en extérieur: méditation, ateliers nature.

Dimanche 26, concert de clôture, à 17h30, *Si dolce il tormento*, par Elisabeth de Mestral (soprano) et Laurent Juvet (clavecin).

Infos: programme complet sous <http://www.cret-berard.ch> rubrique « activités » et « Nouvelles 76 ». ►



Le comédien Michaël Lonsdale donnera un spectacle le samedi 25 mai.

L'EPER réduit sa voilure

COMPRESSION En difficulté financière, l'Entraide protestante suisse (EPER) met fin à plusieurs projets et licencie six personnes. « L'année 2018 a été en deça des attentes. Les dons et les mandats ont diminué. Les legs sont également en baisse », déplore Olivier Graz responsable de la communication de l'Entraide protestante suisse (EPER), pour la Suisse romande. Face à une différence de 8,8 millions entre les dépenses et les recettes pour 2018, l'EPER prend des mesures pour stabiliser ses finances.

Six personnes ont été licenciées et plusieurs projets seront supprimés ou réduits. L'EPER mettra donc fin, ces prochains mois, à ses activités en Moldavie et au Zimbabwe. « Nous avons de solides partenaires en Moldavie qui peuvent poursuivre les projets. Et notre objectif a toujours été de mener les gens à l'autonomie », précise Olivier Graz. Parallèlement, l'organisation va réduire ses activités en Colombie ainsi qu'en Israël et Palestine pour se concentrer sur la résolution des conflits. En Suisse, l'ensemble des projets va être maintenu, mais certaines prestations seront réduites du côté alémanique. En 2018, l'EPER a mené quelque 300 projets en Suisse et dans 32 autres pays, pour un montant total de 64,3 millions.

« Chaque année, il y a des variations de recettes. C'est particulièrement difficile d'anticiper, car 40 % de nos dons arrivent les trois derniers mois de l'année. En 2018, nous avons déjà pris des mesures en cours d'année, mais cela n'a pas suffi. » L'EPER s'est donné jusqu'à fin 2020 pour stabiliser ses finances et recentrer ses activités. Les années 2016 et 2017 présentaient également des pertes, mais les recettes étaient bien supérieures. Le manque avait été comblé par des fonds de réserve. « Nous souhaitons éviter de puiser davantage dans ces fonds, à l'avenir », souligne Olivier Graz. Par ailleurs, l'EPER et Pain pour le prochain ont annoncé mi-avril avoir validé le principe d'une fusion d'ici 2021. Dans un communiqué, les deux organismes d'entraide expliquent vouloir se renforcer « dans un environnement toujours plus concurrentiel » et espèrent ainsi « optimiser l'impact de leurs activités ». L'idée faisait son chemin depuis... 30 ans déjà. **Laurence Villos / Protestinfo et C.A.**

Protestinfo.ch fait peau neuve

MÉDIAS Quelques mois après réformés.ch, c'est au tour de Protestinfo.ch d'être mis à jour. Les deux refontes se sont faites sous l'impulsion d'une même stratégie : faire de « Réformés » la marque des protestants romands. Sur un même portail, ils trouveront les différents contenus de ces deux médias. L'objectif : offrir la meilleure expérience possible aux lecteurs, en passant par-dessus les complexités institutionnelles qui font que le journal *Réformés* et réformés.ch n'ont pas le même éditeur. *Protestinfo* est désormais recentré sur ses relations avec les professionnels des médias.

Derrière *Protestinfo* et le site *Reformes.ch* se trouve la même rédaction qui fonctionne désormais en newsroom. Anne-Sylvie Sprenger a succédé à Joël Burri comme responsable éditoriale de *Protestinfo* et de *Reformes.ch*, depuis le 1^{er} avril, aux côtés de Marie Destraz et Laurence Villos. Au bénéfice d'une formation en lettres et en journalisme et d'une longue expérience comme free-lance, elle a collaboré avec de nombreux journaux de Suisse romande, elle apportera à l'équipe du chemin des Cèdres de solides contacts dans le milieu de la presse romande, une plume reconnue et éclectique, une forte motivation dans le domaine du fait religieux, de ses dimensions éthiques, spirituelles et ecclésiales.

▀ **Protestinfo**

À L'AGENDA

Les 27 et 28 avril **Chanson française.**

2 voix pour un piano – comme une intime évidence concert par la pasteur Marie-Laure Krafft Golay et son mari François. **27 avril, 20h**, Blanche-Eglise, La Neuveville et **28 avril, 17h**, salle Saint-Paul, Crêt-des-Flours 24, Bienne.

Le 30 avril **Conférence.** *Socrate au pays des process* par la philosophe Julia de Funnès. **20h15**, Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. Réservation indispensable : reservations@club-44.ch, 032 913 45. Infos : www.club-44.ch.

Le 2 mai **Conférence.** *Nos sommets et leurs croix sont-ils des lieux de spiritualité ?* animé par Etienne Jeanneret, **20h**

au Centre de Sornetan (BE). Infos : www.centredesornetan.ch.

Le 2 mai **Atelier.** *Chrétiens dans la cité, jusqu'où s'engager ?* Atelier transversal, précédé de l'assemblée générale de l'association « Plateforme Dignité et Développement » **18h-21h**, salle paroissiale du Sacré-Cœur à Lausanne (rue Beau-Rivage 3). Infos et inscriptions : www.dignitedeveloppement.ch.

Le 7 mai **Table ronde.** *Frontières de genre: la force des images.* Soirée consacrée à la place des images dans la construction historique des identités de genre. **De 18h à 19h30**, à l'Université de Genève, Salle d'exposition, 66 boulevard

Carl-Vogt. Infos : www.unige.ch.

Le 11 mai **Journée de réflexion de la revue *Perspectives protestantes*** sur le thème *Le sexe et l'autre* **de 9h15 à 14h**, au temple de Saint-Gervais (rue des Terreaux-du-Temple 12) à Genève. Entrée libre. Infos : www.perspectives-protestantes.ch.

De juin à novembre **Parcours.** *Petite école pour la terre.* Cinq jours sur plusieurs mois pour acquérir des connaissances et des outils dans l'écospiritualité et l'écologie. A Crêt-Bérard (Puidoux, VD). Infos et inscriptions avant le 11 juin : www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. ▀

L'article consacré à la réception du livre de Shafique Keshavjee, *L'islam conquérant* (*Réformés* d'avril, page 5) a fait réagir de nombreux lecteurs avec des arguments souvent similaires. Voici quelques extraits.

Hurler avec les loups

(...) Dans une société où le « politiquement correct » est érigé au rang de vertu cardinale, il est facile de se ranger du côté des loups pour hurler avec eux contre un homme qui a le courage de prendre ses responsabilités... et des coups (...)

▲ Jean-François Montandon, Epalinges

Impressionnant travail de recherche

(...) En effet et contrairement à vos propos, ce livre s'appuie sur un très impressionnant travail de recherche. Le propos basé sur ces investigations se distingue par la mise en avant d'éléments historiques et émanant des autorités islamiques. De par cette documentation, et il suffit de revenir aux sources pour s'en convaincre, il s'agit

d'une excellente radiographie de la réalité et des vecteurs de l'islam.

(...) De fait, les théologiens et autres penseurs qui s'expriment dans votre journal ne connaissent visiblement que l'horizon de leur bureau et de la sécurité de notre pays. Enfermés dans leurs idéologies, ils ne peuvent supporter que leur vision du monde soit mise à mal par des faits.

▲ Jacques-Daniel Rochat, Chexbres

Les lunettes de théologiens

Cet article m'a profondément déçu. Le livre y est vu à travers les lunettes de théologiens qui ne regardent que l'islam visible en Suisse. Je vous suggérerais d'interroger les chrétiens qui vivent dans des pays islamistes. Ils applaudiraient en lisant ce livre: « Enfin un Occidental qui comprend vraiment ce qu'est l'islam et ce que nous endurons. » ▲ Etienne Bovey, Romanel

Parti pris inacceptable

Si l'ouvrage de Shafique Keshavjee a été « vertement critiqué », est-ce le rôle de *Réformés* d'en rajouter? Votre article est entièrement à charge et vous ne citez que des adversaires enjolivant l'islam. Pourquoi ne pas avoir aussi donné la parole à des critiques de l'islam? (...)

▲ Pierre-Alain Tissot, Allens

→ La rédaction précise

L'enquête parue a apporté des éléments objectifs permettant aux lecteurs de se former leur opinion sur cette « affaire ». La rédaction dispose d'une large liberté rédactionnelle. Ses articles n'engagent pas les Eglises partenaires. Enfin, un article ne résume pas à lui seul tout un sujet: *Réformés* reviendra sur les questions qui concernent l'islam. ▲

Martin Kopp, l'enthousiaste

Comme chargé de plaider pour la Fédération luthérienne mondiale, il a aidé différentes organisations religieuses à préparer la COP21⁽¹⁾. Cela a transformé ce jeune protestant engagé, en militant expérimenté.

ÉNERGIE Après sa première journée à la COP21, il a failli « vomir... d'épuisement ». Gérer son énergie, garder du temps pour se ressourcer et être efficace sur le long terme : c'est l'un des nombreux enseignements que Martin Kopp a retenu de son expérience auprès de la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

Sa mission : « Traduire de grands énoncés théologiques en demandes politiques précises », explique-t-il. Ce qui nécessite de « connaître l'état de la science, le processus politique, et surtout de tisser des liens de confiance avec les négociateurs. Les meilleurs chargés de plaider sont ceux qui ont quinze ans de vécu et de relations ».

Traduire la Bible en mesures politiques n'est pas une trahison, précise-t-il, plutôt une humble audace. « On ne dit pas « la parole de Dieu demande de réduire telles émissions de 55 % ». Mais « nous en tant qu'Eglise, dans notre manière de comprendre la parole, demandons une réduction de 55 % », illustre-t-il.

Label inédit

Mais l'essentiel du job s'est joué ailleurs. « Il a fallu créer du lien entre des acteurs religieux internationaux et les institu-

tions et religions françaises, hôtes locaux indispensables pour les événements devant se dérouler durant la COP21 à Paris. » Evidemment, on imagine les différences entre certains qui, comme le Conseil œcuménique des Eglises, travaillent le sujet depuis quarante ans, et d'autres pour qui « ... c'est quoi le climat ? », mime Martin dans un éclat de rire.

Il a donc fallu des discussions, des tonnes de pédagogie... On se dit que tout cela a dû avoir raison de la motivation et surtout de la patience du doctorant en théologie ? Pas du tout ! « Les déclarations interreligieuses comportent leurs limites, mais elles ont un poids symbolique considérable. Et puis j'ai vu une dynamique se mettre en place : entre-temps, le label œcuménique « Eglise verte »⁽²⁾ inédit, a réuni plus de 230 communautés en quelques mois... »

Pas de naïveté cependant : Martin

Kopp sait que la parole des religions dans l'espace public est tolérée... selon les sujets. « On veut bien de nous tant que l'on apparaît comme alliés « progressistes » Et lorsque les

positions sont « fondées et informées ». Sur la question du climat, scientifique, les Eglises ont été irréprochables, affirme le jeune homme.

Quelle croissance ?

Le militantisme n'a jamais été étranger au jeune homme – son père, le pasteur Pierre Kopp, a été l'un des acteurs-clés du mouvement Comprendre et s'engager, contre la montée du Front national. Et les convictions de Martin Kopp sont solidement ancrées. Le déclic ? Il l'a eu après un tour du monde en 2010-2011. En vivant auprès de nombreuses communautés traditionnelles – en Inde, en Amazonie, au Cambodge –, il est revenu convaincu de la nécessité de changer nos modes de vie tournés vers la croissance.

Ce concept, justement, il l'a placé au cœur de sa thèse de doctorat, qu'il vient de soutenir. « J'ai tâché de bâtir les prémices d'une théologie du croître. Je défends l'idée que la croissance peut être une catégorie théologique au même titre que le pardon, le péché, le royaume... La Bible offre un matériau immense, la croissance est un motif constant de la relation entre Dieu et le créé, dont les humains. Le « croître » ne doit pas être laissé à l'économie. Le fait de « croître » en Dieu est une bonne nouvelle, mais il faut donner du sens à cette notion : croissance oui, mais : de quoi, pour quoi, pour qui, comment, jusqu'où ? »

Changer

Une théorie que le jeune homme essaye désormais de mettre en pratique, en travaillant pour la campagne Living the Change organisée par l'ONG internationale GreenFaith⁽³⁾. « On s'attelle à une des parties les plus difficiles de l'action climat : se changer soi-même et son mode de vie. On est entourés d'experts, de psychologues, de spécialistes du changement humain. » Le projet l'enthousiasme.

A son niveau, il a presque supprimé les voyages personnels en avion, réduit sa consommation de viande et a choisi de ralentir. Son emploi, un temps partiel choisi, lui laisse le temps de présider la commission écologie et justice climatique de la Fédération protestante de France. Et de retrouver, deux fois par semaine, le club de foot auquel il est resté fidèle depuis son enfance. Une passion presque aussi solide que celle qu'il nourrit pour la planète ! **Camille Andres**

(1) COP21 : Conférence mondiale sur le changement climatique, qui s'est tenue en 2015 à Paris. Un accord international sur le climat, applicable à tous les pays, est validé par tous les pays participants, fixant comme objectif une limitation du réchauffement mondial entre 1,5 °C et 2 °C d'ici 2100.

(2) www.egliseverte.org.

(3) www.livingthechange.net.

Bio express

1987 Naissance.

2008 - 2010 Pasteur sufragant dans l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

2010 - 2011 Tour du monde.

2013 Délégué à la conférence de l'ONU sur le climat, COP19.

2014 - 2016 Chargé de plaider pour la justice climatique pour la Fédération luthérienne mondiale lors des COP20 et COP21.

2018 Thèse de doctorat *Croître en Dieu ? La théologie chrétienne interrogée par la décroissance selon Serge Latouche*, sous la direction de Frédéric Rognon.

Son défi

« Faire du plaidoyer, c'est facile. Changer une collectivité, ou une communauté, c'est déjà plus complexe et lent. Mais se changer soi-même, placer ses actes en cohérence avec sa foi, c'est le plus grand défi. »

Lexique politique

Indignation

Selon la sociologue Laurence Kaufmann : « la démocratie repose sur la traduction et la représentation du conflit. L'indignation est l'émotion politique par excellence, parce qu'elle fait appel à des valeurs plus grandes et potentiellement universelles. Lorsqu'on l'invoque, c'est parce que l'on suppose qu'elle sera partagée. Or les responsables politiques ont refusé le titre d'indignation à certains mouvements : ils l'ont requalifiée de haine, ou de ressentiment. »

Elites

« C'est un mauvais terme, car trop global. Il faut distinguer autorité et domination, comme le fait Hannah Arendt. Certains experts ont une autorité du fait de leur savoir – lorsqu'ils le transmettent, ils « autorisent » chacun à penser ensuite par lui-même. D'autres détiennent un pouvoir du seul fait de leur accumulation de richesse », explique Laurence Kaufmann.

Dépossession

Elle peut être économique, financière, politique. C'est le fait d'avoir des droits théoriques, sur le papier, mais de ne pas pouvoir les exercer, faute de capacités, de temps, ou de la complexification du monde. Le sentiment de ne plus être maître de son propre destin.

Déclassement

C'est le sentiment subjectif que sa position sociale est inférieure à celle de ses propres parents. Elle ne correspond pas à une vérité objective. Parfois, la situation des enfants est meilleure dans les faits, mais mal vécue.

Les réseaux sociaux

« Ils permettent à des tas de mouvements de susciter une mobilisation considérable, sans machinerie organisationnelle. A une époque où ces structures perdent de leur force, les réseaux sociaux offrent un moyen efficace d'information et de coordination. On a longtemps moqué les engagements à bas coûts des *like* et des clics. On le voit aujourd'hui, les liens entre mobilisation virtuelle et sur le terrain sont plus complexes », explique le sociologue Olivier Fillieule.



L'ÈRE DES CONTESTATIONS

DOSSIER La représentation politique est en crise. Mouvements de contestation et votes sanction fleurissent en Europe. En France, les gilets jaunes citent la démocratie suisse en modèle donnant lieu à de vastes débats. Les institutions politiques traditionnelles sont-elles toujours adéquates ? Que penser de l'engagement ?

Démocraties : remise en question ou effondrement ?

Elections de leaders populistes, contestations de plus en plus massives des pouvoirs en place, votes capables de paralyser un pays : de nombreuses démocraties sont aujourd'hui sous pression. Crise ponctuelle ou mutation profonde ?

HABITUDE « Il n'y a pas de planète B »
« Je ferai mes devoirs quand vous ferez les vôtres. »

C'est devenu une routine : chaque mois, en Europe, les grèves pour le climat réunissent des dizaines de milliers d'étudiants et d'écopiliers européens chaque mois. Ils ont été rejoints par d'autres citoyens. En Suisse, ils étaient 50 000 selon Keystone ATS-66 000 selon les organisateurs à battre le pavé le 16 mars dernier et un million au niveau mondial. Aucun parti ou organisation ne les fédère. Leur modèle ? La jeune militante suédoise, Greta Thunberg, nommée au prix Nobel de la paix pour 2019. Ce qu'ils demandent ? Des actes politiques bien plus radicaux que le seul accord de Paris pour stopper le réchauffement climatique. Certains vont jusqu'à attaquer les Etats en justice (voir p.21) pour leur inaction.

Exhortation, contestation... ce mouvement en croissance révèle un désaccord net entre gouvernants et populations – qui ne sont pas toujours électeurs,

puisqu'elles sont conduites en partie par des jeunes qui n'ont pas encore tous le droit de vote.

Un désamour qui n'est pas neuf : on se souvient des mouvements « Occupy Wall Street », qui avaient essaimé à travers la planète, en 2011, à la suite de la crise économique, des « Nuits debout » en France en 2016... Et depuis cet hiver des gilets jaunes hexagonaux, nés de la contestation d'une taxe sur le carbone et qui a obligé l'exécutif français à agir.

Cycle de contestation

Nos systèmes politiques traditionnels sont-ils grippés ? Les institutions démocratiques ne réussissent-elles plus à jouer leur rôle, à savoir représenter le peuple et traduire sa volonté en décisions ?

Pour Marco Giugni, professeur en sciences politiques à l'Université de Genève, les mouvements anti-austérité et proclimat ne comportent pas les mêmes enjeux, et ne réunissent pas nécessairement les mêmes militants. Mais il constate que l'Europe, et les pays touchés par la crise économique de 2008 sont entrés « dans un grand cycle de contestation, une phase généralisée, où plusieurs secteurs de la société se mobilisent sur des enjeux différents », depuis 2011.

Perte de confiance

Les racines de la colère ? Elles sont pour partie connues des chercheurs et de tous ceux qui côtoient « la machine politique ». D'abord, un échec certain

des institutions démocratiques. La perte de confiance dans ces structures se mesure depuis longtemps dans différents sondages et études, remarque Marco Giugni. Les taux de participation aux élections sont toujours plus bas, notamment parmi les plus jeunes, les votes blancs et nuls toujours plus importants. Est-ce que cela signifie un désaveu profond du collectif ? Ou un dysfonctionnement des institutions, un manque structurel de représentativité ? Pour simplifier : est-ce que le problème vient des citoyens, qui n'ont plus d'intérêt pour la chose publique, ou de leurs représentants, qui s'éloignent trop d'eux ?

Institutions peu représentatives

Selon les chercheurs et les écoles, les analyses varient. « L'idée de crise de la démocratie représentative est aussi vieille que la démocratie elle-même », rappelle Olivier Fillieule, professeur de sociologie politique à l'Institut d'Etudes politiques de l'Université de Lausanne, qui a enquêté sur le terrain, auprès des gilets jaunes. Selon lui, la responsabilité est d'abord du côté des institutions. Pourquoi ? « Nos systèmes politiques représentent mal les classes populaires. Leurs intérêts ne sont pas pris en charge et les élus ne sont désormais plus jamais issus des catégories dominées. » Par ailleurs, les corps intermédiaires (partis politiques, syndicats, faitières, associations...) ne font que s'affaiblir. Résultat, selon le chercheur, « le clivage gauche/droite paraît érodé au profit d'une coupure entre « peuple » et élites ou experts ». Sans compter qu'« on trouve toute une sociologie politique qui montre les défauts du système : la reproduction des élites, qui sortent des

6%

Hausse du revenu médian suisse (qui comprend autant de revenus au-dessus qu'en dessous) entre 2007 et 2015. Cette hausse est de 18% pour les 35 - 45 ans. Les inégalités diminuent depuis 2007 dans notre pays selon le laboratoire d'idées, hormis pour les plus de 75 ans et les 45 - 55 ans.

Source : Avenir Suisse, étude de 2017. Informations sur www.avenir-suisse.ch/fr/microsite/repartition/

mêmes écoles, la professionnalisation du politique, la défense d'intérêts d'une classe particulière au détriment de l'intérêt général... », explique Laurence Kaufmann, professeure de sciences sociales à l'Unil. Autant de facteurs à l'origine de fortes poussées populistes, notamment au Royaume-Uni, en France, ou en Italie.

Rupture du pacte social

Beaucoup de chercheurs s'accordent cependant à reconnaître un autre élément charnière: la crise de 2008. Alors que durant des années l'idéologie néolibérale a contribué à « dépolitiser la vie sociale et à imposer l'idée d'une orthodoxie économique comme seule voie possible », selon Olivier Fillieule, la débâcle des *subprimes* a montré les limites de ce fonctionnement. Sans qu'il soit pourtant officiellement remis en cause. « Les États sont intervenus d'abord pour sauver les banques, et non les premières victimes de la crise », pointe Laurence Kaufmann. Bien entendu, les banques représentaient aussi, en partie, les intérêts des particuliers. Reste, pour la chercheuse, que ce choix a eu l'effet d'un « choc profond ».

Pour elle et d'autres, les mouvements nés depuis ont été fondateurs pour les contestations du moment. Et les réponses politiques, tous comme les évolutions sociétales depuis lors, n'ont rien amélioré. Au contraire, les gilets jaunes ont mis à jour une rupture profonde selon Laurence Kaufmann. « Le pacte social, tel que défini par Thomas Hobbes au XVII^e siècle, c'est se faire confiance, vivre dans le même monde. Mais le mépris ostentatoire est terrible. Il montre que l'on ne vit plus dans une société de semblables, que certains univers sociaux sont devenus incompatibles. »

Certains chiffres corroborent cette analyse, d'autres non, tout dépend du secteur géographique et de la période analysée (voir encadrés).

Agir, pas élire

Pour Marco Giugni « la vérité est probablement entre les deux », à savoir du côté des institutions et des peuples. Pour ces derniers, la participation politique a beaucoup évolué, souligne-t-il. « On est passé de quelque chose de traditionnel < je vote, j'ai mes représentants >, à une phase plus participative

dès 1968 : < je manifeste >. Et puis plus récemment, à des formes individuelles et liées aux choix quotidiens. Pour changer les choses, la meilleure chose à faire est d'agir en première personne. » Consommer local ou brûler des symboles du pouvoir : l'action directe s'est installée comme démarche politique légitime. Mais pour Marco Giugni les mouvements contestataires actuels ne remettent pas en cause la démocratie « issue d'une très longue histoire de consolidation, en Europe ». S'ils sont exceptionnels, ils n'ont rien d'inédit.

La force du local

Ce qui l'est, en revanche, ce sont leurs modes d'action. Des zones à défendre, aux places qui ont rassemblé les « Nuit Debout », de la place Tahrir en Egypte jusqu'aux ronds-points chers aux gilets jaunes : souvent, se mobiliser c'est occuper un espace. « Ce qui se joue là c'est l'horizontalité et l'auto-organisation. Des communautés se constituent. La solidarité retrouvée offre une force considérable », analyse Olivier Fillieule.

Un peu comme pour le mouvement #metoo, partager ses expériences permet de se sentir incroyablement plus

26 milliardaires concentrent autant de richesses que 3,8 milliards des personnes les plus pauvres sur la planète. En 2017, ils étaient 43. Depuis 2008, le nombre de milliardaires dans le monde a **doublé** , selon Oxfam. L'évasion fiscale des plus riches représente **7 600** milliards de dollars.

Source : rapport de l'ONG Oxfam sur les inégalités (2018) (contesté par certains économistes).

fort, déterminé... et de repolitiser des problématiques auparavant « subies ». D'ailleurs, pour Laurence Kaufmann, l'une des voies de sortie de ces crises serait « le local ». La proximité suppose la transparence, l'obligation de rendre des comptes et la possibilité pour chacun de s'impliquer.

La participation peut aussi se réinventer par d'autres modes de délibération. « L'idée des circuits courts n'est pas qu'écologique, mais politique : plus le circuit est long, plus les chaînons sont complexes », et la décision hors de portée des citoyens, assure la chercheuse. Côté hexagonal, justement l'idée du référendum d'initiative citoyenne (RIC) est sur toutes les lèvres. Une panacée ? A discuter ! **Camille Andres**



Référendum et initiatives : une soupape de sécurité



Olivier Meuwly

Historien, écrivain, docteur en droit et ès lettres, chef de projet à Statistique Vaud.

ÉQUILIBRE Les démocraties représentatives en vigueur dans les pays européens subissent actuellement une véritable crise. Selon Olivier Meuwly, le lien entre la société et l'Etat se fragilise, soit parce qu'une partie de la population ne se sent pas représentée ou parce que le système génère un Etat technocratique : « Il y a un problème d'équilibre entre le peuple et le pouvoir qui met en danger la relation de confiance. » L'historien note que le rapport des Suisses avec leur gouvernement est nettement moins mauvais : « Les fameuses piqûres de rappel que sont les référendums et les initiatives y sont pour beaucoup. Elles donnent au peuple un moyen d'intervention avec une décision à la fin : c'est oui ou c'est non ! »

Affronter les sujets

Olivier Meuwly est convaincu qu'une des fonctions de la démocratie directe est de servir de soupape de sécurité face aux idées de toutes sortes : « Contrairement à ce que disent certains médias étrangers, la démocratie directe n'est pas un facteur de populisme, mais de canalisation du populisme. » Le système suisse avec ses procédures permet de débattre de n'importe quel sujet : « Dans d'autres pays, on peut toujours glisser le sujet sous le tapis, et faire en sorte qu'il n'existe pas... en Suisse non ! » L'historien cite pour exemple l'initiative pour l'interdiction de la construction de minaret de 2009 : « Personne ne voulait se saisir du sujet qui était plus que périlleux. Il a été mis sur la table, discuté et soumis au vote du peuple. » Même si le contenu de l'initiative, qui a été acceptée par 57,5 % de la population, reste encore aujourd'hui discutable et peut être assimilée à une politique nationale

conservatrice, les Suisses ont pris le taureau par les cornes. « Cela fait maintenant plus de trente ans que la Confédération se confronte avec ces idées et réussit d'une certaine manière à les absorber ». En France, à force de vouloir cacher le problème, il risque de revenir en force. Marine Le Pen et son parti n'ont jamais été aussi proches du pouvoir. Une fois le Parlement acquis, c'est fichu, il n'y a plus aucune barrière », analyse l'historien.

Un modèle idéal ?

Bien qu'étant un fervent défenseur de la démocratie directe, Olivier Meuwly est conscient que le système suisse n'est pas à l'abri de certaines dérives : « Je pense que le système suisse garantit la démocratie, mais qu'il y a toujours des failles et des dangers. » Il juge qu'il est important de cultiver la culture de la démocratie directe et de sensibiliser les citoyens à son usage, à son histoire et de les in-

former, de la manière la plus objective possible, sur les objets soumis au vote : « Le pire ennemi de la démocratie directe, c'est l'ignorance ! »

Pour lui, il est également très important que les cantons et les communes puissent garder

« Une canalisation du populisme »

une grande marge de manœuvre dans des domaines tels que la santé, l'éducation ou les questions d'intégration : « Le

fédéralisme est très lié à la démocratie directe, il ne faut surtout pas tenter de dissocier les deux. Je déplore les tentatives à la centralisation qui s'accroissent. » Pour lui, la fameuse formule magique, qui règle de manière tacite la répartition des sièges au Conseil fédéral, est aussi un élément clé du fonctionnement politique suisse. Si elle était remise en question de manière radicale, elle pourrait avoir des conséquences graves sur le fonctionnement des institutions. ■ **Nicolas Meyer**



La démocratie suisse est épargnée par la contestation ou le rejet violent, qui traverse d'autres pays européens. Son système politique, qui laisse une place prépondérante aux citoyens, assure une stabilité nettement plus grande. Eclairages.



Antoine Chollet

Docteur en science politique, au Centre d'histoire des idées politiques et des institutions de l'Université de Lausanne.

ANTICIPATION Suisse, 2035 : la chambre du futur traite une initiative destinée à limiter la circulation des véhicules individuels. L'Association des étrangers de Suisse demande la suppression des frais de naturalisation. Le prochain tirage au sort des représentants du Parlement aura lieu en février 2036.

Même si c'est là de la pure fiction, ce petit état des lieux futuriste n'en demeure pas moins pertinent. Il fait réfléchir à l'adaptabilité de notre système politique, dans une époque où la solidité et l'efficacité des démocraties sont fortement questionnées. « De nombreuses idées sont actuellement discutées, certaines sont plus intéressantes que d'autres », observe le politologue Antoine Chollet. « Il est notamment question que les enfants puissent voter, par le biais de leurs parents, sur des sujets qui les concerneraient directement. D'autres réfléchissent à la création d'un Parlement des choses qui accorderait des droits civils et politiques aux animaux, aux végétaux et aux minéraux. La création d'une chambre du futur, dont le but serait de défendre l'intérêt des générations à venir, est également évoquée », ajoute-t-il.

Résultats mitigés

Bien que le chercheur ne soit pas forcément convaincu par certaines de ces réflexions, il les accueille avec plaisir et salue ces démarches qui témoignent d'une démocratie vivante, ouverte à de nouvelles perspectives : « J'ai quelques réticences à envisager une chambre du futur. A mon sens, la démocratie se joue avant tout au présent. » Pour le chercheur en pensée politique, le plus intéressant dans ces démarches reste qu'elles permettent d'envisager

une extension de la démocratie directe à un maximum de personnes : « Le corps civique n'est pas figé. Au XVIII^e siècle aux Etats-Unis, il était difficile de penser qu'un noir puisse voter. En Suisse, le droit de vote des femmes ne date que de 1971. » Pour Antoine Chollet, l'abaissement de l'âge du droit de vote ou l'extension de ce-

« Un système extensible »

lui-ci aux étrangers seraient des réformes décisives, quoique leur impact sur les résultats soit sans doute faible. Pour rappel, seuls les cantons de Neuchâtel et du Jura accordent le droit de vote et d'éligibilité aux étrangers au niveau cantonal et communal. Genève, Vaud et Fribourg leur permettent de participer à la vie politique des communes.

L'attrait du hasard

La question du tirage au sort revient également sur le devant de la scène. Le mensuel d'histoire et d'archéologie *Passé simple* lui a notamment consacré un dossier thématique dans son édition de mars. Cette pratique avait déjà cours dans la Grèce antique et visait à limiter la corruption et la concentration des pouvoirs, elle perdura en Europe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. « Vouloir réintroduire une telle procédure pour sélectionner les membres d'une institution représentative me semble absurde. Elle pourrait toutefois être utile pour la constitution de certaines commissions ou pour définir l'ordre des noms sur les listes électorales », complète Antoine Chollet. Dans l'immédiat, le politologue pense qu'il serait plus important d'octroyer une enveloppe budgétaire aux membres du Parlement : « Le système de milice suisse fait qu'il existe de grandes disparités entre les élus. Certains peuvent engager un véritable < staff > pour les épauler dans leurs dossiers, d'autres sont contraints de les étudier pratiquement seuls. » Il pense également que le Parlement devrait créer un office budgétaire afin de mieux anticiper les dépenses de la Confédération : « Il est

normal qu'un budget soit imprécis, mais cela fait plus de dix ans qu'il est totalement à côté de la réalité, minant la crédibilité du Département fédéral des finances. »

Malgré toutes ces critiques, Antoine Chollet se dit moins inquiet des attaques contre la démocratie directe qu'il y a huit ans, lorsqu'il avait publié un ouvrage défendant sa pratique (voir en page 16) : « Les gens se mobilisent. Le pire pour la démocratie directe serait qu'ils s'en désintéressent totalement. » **► N.M.**

Fédéralisme et démocratie directe

Dans un ouvrage paru l'année dernière, Olivier Meuwly retrace le lien des Helvètes à leur système politique (voir en page 16). Il revient notamment sur le mythe de la Landsgemeinde, souvent brandi comme la Genèse de la démocratie directe : « Bien que la situation politique ne fût pas du tout pareille à l'époque elle a servi d'idéal à plusieurs théoriciens du XIX^e siècle ». L'apprentissage du fonctionnement politique que nous connaissons aujourd'hui commence dès le XVI^e siècle. Elle se rapprochera de sa forme actuelle à la suite de la guerre civile du Sonderbund qui opposait cantons catholiques et protestants en 1847. « On a tendance à croire que la démocratie directe est née dans les cantons protestants du plateau suisse protestant, mais ce n'est pas si simple », analyse l'historien. Pour lui, sa création réside avant tout dans la volonté de réinstaurer un dialogue au sein d'une Confédération notoirement divisée : « Dans les années 1870, c'est la majorité protestante qui a donné les outils à la minorité catholique de remettre les choses en question. C'est donc le pouvoir qui a donné les moyens à l'opposition de s'exprimer. » **► N.M.**

L'essor des figures globales

Les engagements de nos contemporains débordent des frontières dans lesquelles s'inscrit la politique classique. Ils sont généralement portés par une personnalité médiatique.



L'écolière suédoise Greta Thunberg.



Sandro Cattacin
Professeur de sociologie,
Institut de recherches
sociologiques, UniGE.

Les outils démocratiques traditionnels tels que les partis semblent en déclin. A quoi attribuez-vous cette crise ?

SANDRO CATTACIN Nous assistons depuis une trentaine d'années à une crise des idéologies. Nous, comme individus, ne nous reconnaissons plus dans de grands modèles de société. Il nous est difficile de nous reconnaître comme catholique ou membre de tel ou tel parti. On change de parti, on ne vote pas, l'engagement est devenu très volatil. A cela s'ajoute le fait que les partis vivent sur un territoire alors que les individus sont systématiquement in-

cités sur les médias sociaux à s'engager pour des combats extraterritoriaux. Ce qui semble évident, c'est que les causes qui semblent marcher le mieux sont incarnées par des personnes de facile médiatisation. L'écolière suédoise Greta Thunberg en est un exemple, elle est le visage des grèves pour le climat. Mais ce n'est pas la seule. Une personne comme Barack Obama, même s'il était contesté dans son pays, est devenue l'une de ces figures globales.

Est-ce que cela signifie que les réseaux sociaux jouent un rôle important dans cette dynamique ?

Les réseaux sociaux n'ont pas rendu possibles ces mouvements, mais ils ont été un incroyable accélérateur. Une figure comme Martin Luther King a pu mener son combat avant les réseaux sociaux, mais il n'était certainement pas aussi connu de ses contemporains qu'un Barack Obama.

Mais quelle est l'efficacité de ces combats menés hors du cadre établi ?

Pour répondre, il faut regarder à plusieurs niveaux. Pour un mouvement populiste qui vise à atteindre le pouvoir, cela semble efficace. Donald Trump, par exemple, a su utiliser habilement ces outils pour se faire élire. Par contre, si l'on pense à des mouvements plus idéaux qui ne visent pas le pouvoir, mais faire avancer une cause, la question est autre. Les mouvements sociaux sont difficiles à institutionnaliser et du coup ils s'abattent sur des opportunités qui se présentent : un vote, une élection proche, un événement ou un lieu symbolique. En Suisse, nous avons les votations qui canalisent facilement ces

mouvements. Un scrutin peut assurer une visibilité pour un thème et pour un mouvement c'est une opportunité facile à saisir qui lui permet aussi de s'éteindre une fois le verdict des urnes connu.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Pour aller plus loin...

Une histoire politique de la démocratie directe en Suisse, par Olivier Meuwly, Editions Livreo-Alphil, Neuchâtel, 2018, 132 p.

Défendre la démocratie directe : sur quelques arguments antidémocratiques des élites suisses, par Antoine Chollet, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2011, 129 p.

Inventer la démocratie du XXI^e siècle - L'Assemblée citoyenne du futur, collectif, Les liens qui libèrent, Paris 2017, 87 p.

Passé simple - Quand les Suisses tiraient au sort - Le hasard en politique, Mensuel romand d'histoire et d'archéologie, no 43, mars 2019.

Young adult Survey Switzerland Le 2^e volume de cette enquête de la Confédération sur les valeurs des jeunes suisses sort d'ici quelques jours. www.chx.ch/fr/yass.

Conférence

Les populismes vont-ils détruire l'Europe? Conférence de Pierre Rosanvallon, historien et sociologue au Club 44, Rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. **Mardi 7 mai 20h15**. Infos: www.club-44.ch

« les causes qui semblent marcher le mieux sont incarnées »

A tout âge, ils s'engagent

3 à 5 % de convaincus peuvent tout faire basculer



Elle a eu une carrière associative de près de 30 ans au sein de l'Association vaudoise des parents d'élèves. Alors qu'elle avait « raccroché », Laurence Martin s'est relancée dans le militantisme avec les Grands-parents pour le climat.

COME-BACK « Le < virus > de l'engagement m'a repris quand j'ai lu une < lettre des petits-enfants du monde aux plus de 60 ans > au sujet du climat. L'initiative avait été lancée par la *Revue durable* en 2012. S'engager en tant que parent d'élève, c'était déjà le faire pour ses enfants, pour leur rapport à l'école. Je me suis inspirée de cette expérience : les groupes régionaux créés par < grands-parents pour le climat > ressemblent à ceux de l'organisation des parents d'élèves. La différence, c'est qu'à l'époque les gens étaient peut-être plus attachés à une structure. Et puis qu'avec des militants âgés, il faut toujours prévoir une relève : à tout moment une personne peut abandonner pour des questions de santé, de maladie, d'accident. Il faut tout simplement être deux pour chaque poste !

Nous avons mille sympathisants et aujourd'hui la difficulté, si l'on peut dire, c'est d'accueillir les nouveaux, on a du mal à suivre tant ils sont nombreux ! On s'appelle < grands-parents pour le climat > mais une partie de nos membres ne sont pas grands-parents, ni même âgés, plutôt des gens préoccupés par le sort des générations futures, la justice climatique, la responsabilité intergénérationnelle.

Quand notre mouvement s'est lancé en 2014, nous nous sommes dit que nous n'étions sans doute pas nombreux, mais que nous pouvions faire notre part, la fameuse thèse du < colibri >. A force d'agir, avec une certaine exemplarité, nous serions peut-être rejoints par des gens. On sait qu'à un certain stade les choses peuvent tourner, pour qu'une cause ait le dessus. En tant que militante associative, je me disais toujours qu'avoir 10 % de réponses, c'était déjà une réussite ! J'ai récemment appris que selon l'auteur de *Les guerres du climat*, Harald Welzer, 3 à 5 % de convaincus peuvent tout faire basculer.

Depuis peu, la jeunesse se mobilise beaucoup sur cette thématique et c'est réjouissant ! Nous collaborons avec diverses organisations d'étudiants et de jeunes, il y a un réel intérêt de leur part. Nous éprouvons de la joie et du dynamisme, à notre âge, à nous mettre en route ensemble pour une cause juste, en faisant de nouvelles connaissances, en apprenant plein de choses. S'il y a des jeunes avec nous, l'énergie est encore plus belle ! A ce stade, notre moteur c'est ça, tenter de changer ensemble, devenir exemplaire, plus que d'avoir un impact chiffré ou mesurable. » **Propos recueillis par C.A.**

Objectif: conseil national

Enseignant et membre du parti libéral radical bernois, Nicolas Rubin, 28 ans, a choisi la voie « officielle » pour défendre ses convictions. En octobre prochain, il sera candidat pour siéger dans l'une des plus hautes instances de Suisse.



SYSTÈME « Je me suis engagé en politique, car je suis convaincu que c'est là que les choses se décident. Bien qu'il soit louable de s'indigner de certaines situations, d'organiser des manifestations ou de faire des posts sur Facebook, je pense qu'il faut prendre part aux débats politiques pour changer les choses. Je suis actif dans le domaine depuis l'âge de 20 ans. Mon premier engagement officiel a été celui de conseiller de ville à Moutier dans le Jura bernois. A l'époque j'ai également été conseiller de la paroisse réformée durant presque deux ans.

Aujourd'hui, je poursuis mon engagement dans le Parti libéral radical (PLR). Je me reconnais bien dans ce parti qui prône la cohésion, les idées libérales et l'innovation. J'apprécie également le sérieux avec lequel il traite les dossiers et étudie ses propositions. La question du financement de l'AVS, qui fera l'objet d'un vote populaire le 19 mai prochain, occupe actuellement une grande partie des discussions.

Le climat est aussi l'une de mes priorités. Pas besoin de faire partie des Verts pour s'intéresser à la question ! Je suis convaincu que l'on peut faire beaucoup dans ce domaine et qu'il peut également être source de développements économiques. L'arc jurassien, avec son savoir-faire industriel, pourrait se positionner comme un acteur incontournable dans le domaine, en produisant des panneaux solaires ou des composants destinés aux véhicules écologiques.

Même si on ne discutait pas de politique à la maison, je pense que ma mère, qui a été conseillère communale durant de nombreuses années à Moutier, m'a transmis cette envie de participer à la vie politique. En tant qu'enseignant, j'explique également à mes élèves de 11 à 12 ans les bases du fonctionnement de notre pays. Je leur dis souvent que nous avons la chance d'être dans un pays dans lequel on a le droit de s'exprimer et que le jour où ils pourront voter, il faut qu'ils le fassent, plutôt que de se plaindre par la suite. » **Propos recueillis par N.M.**

La Bible se lit



Frédéric Boyer a choisi ce dessin de Serge Bloch, présenté actuellement au MIR, parce que son interprétation de la tour de Babel dit quelque chose de très profond. Réinventée, avec notamment la tour Eiffel «croquée» à son sommet, elle n'existe que dans l'imaginaire des gens.

L'écrivain, traducteur et éditeur français Frédéric Boyer a passé une grande partie de sa vie à travailler autour de la Bible. Sa dernière production, exposée au Musée international de la Réforme, est à voir absolument.

EXÉGÈSE « Ce n'est peut-être pas tout à fait une œuvre d'art, mais l'œuvre qui compte dans ma vie, c'est la Bible. Je lui ai consacré de nombreuses années. Je l'ai parcourue très tôt, du fait de ma culture religieuse – ma mère est issue d'une famille catholique très croyante – mais également en raison de mes études de lettres. Après avoir lu Dostoïevski, Shakespeare et Victor Hugo, on s'intéresse forcément aussi à la Bible. Il y a toujours quelque chose à relire », explique Frédéric Boyer.

L'écrivain a « appris » la Bible avec la traduction liturgique catholique, mais également en s'intéressant à d'autres traductions françaises. Il précise d'ailleurs avoir chez lui « à peu près » toutes les traductions françaises : « J'aime beaucoup celle de Sébastien Castellion qui date du XVI^e siècle.

Elle est intéressante, car c'est l'une des premières en français, écrite par un homme qui disait qu'il fallait faire entendre la Bible aux simples et aux idiots. » Ce qui signifiait, à l'époque, tous ceux qui ne parlaient pas les langues érudites – latin, grec et hébreu – mais un français vernaculaire, c'est-à-dire populaire. Ce français qui n'était pas encore reconnu comme une langue savante, ni même une langue officielle.

La Bible a largement contribué à la langue française telle qu'on la parle encore aujourd'hui. « L'histoire de ses traductions, c'est souvent aussi l'histoire de langues. Le français contemporain s'est notamment constitué avec les diverses traductions de la Bible en français. L'anglais de Shakespeare vient de la *King James*, la traduction effectuée à la demande du roi Jacques I^{er} d'Angleterre. Quant à celle de Luther, elle a été fondamentale dans l'histoire de la langue allemande », rappelle Frédéric Boyer.

Langue originale

L'écrivain « revient » toujours aux Bibles éditées à Stuttgart ; c'est-à-dire aux éditions critiques des textes dans les langues de références, l'hébreu et le grec. « J'ai une petite manie... Dès que je m'intéresse à un texte, j'essaie de le lire dans la langue originale, de chercher ce qui se passe autour. C'est ainsi que j'ai appris l'hébreu et c'est aussi pour cela que j'ai fait des études d'exégèse, en plus de mes études de lettres. Cela ne m'a plus quitté », explique le Français. C'est donc tout naturellement qu'en 2001, il lance une nouvelle traduction de la Bible aux éditions Bayard, où il est directeur éditorial.

Ce « chantier énorme, tellement fou et qui marque toute une vie » lui a pris sept ans. Pour ce faire, il a associé vingt-sept exégètes – en hébreu, grec, araméen, etc. – avec vingt écrivains, poètes et romanciers contemporains francophones : « Cette littérature, parce que pour moi, fondamentalement, la Bible, au départ, c'est des littératures, est traduite dans les langues françaises d'aujourd'hui. On n'écrit plus comme au

« La Bible, c'est d'abord des textes de littérature »

XVI^e siècle, à l'occasion des premières traductions de la Bible en français, ou même au XIV^e. » Après la publication retentissante de cette Bible dite des écri-

à l'infini

vains, Frédéric Boyer a lui-même rédigé des textes et des essais autour de la Bible et de la littérature biblique. Avant de s'attaquer à un nouveau projet ambitieux : raconter les grands récits bibliques.

Récits fondateurs revisités

« Quand vous dites que vous travaillez sur la Bible, une fois sur deux vous passez immédiatement pour une vieille punaise de sacristie, surtout en France. Moi, cela m'amuse toujours de faire découvrir, au contraire, la richesse culturelle et littéraire de ces textes. Ces récits peuvent nous parler encore aujourd'hui », déclare Frédéric Boyer.

Bio express

Frédéric Boyer (58 ans) est un écrivain, traducteur et éditeur français. Après avoir enseigné la littérature comparée aux universités de Lyon et de Paris et avoir été professeur à la prison de la Santé, il a longtemps occupé la fonction de directeur éditorial aux éditions Bayard. A ce titre, il a coordonné la parution de *la Bible dite des écrivains*. Cette traduction biblique avait été imprimée artisanalement au MIR en 2017 par la reproduction de la presse de Gutenberg lors de l'exposition *PRINT!*.

Depuis 2018, Frédéric Boyer dirige les prestigieuses éditions P.O.L. Il est, par ailleurs, l'auteur d'une trentaine d'ouvrages : romans, essais, poèmes et traductions d'œuvres de Shakespeare notamment. Son roman *Des choses idiotes et douces* a reçu le prix du Livre inter et sa nouvelle traduction des *Confessions de saint Augustin (Les Aveux)* le prix Jules Janin de l'Académie française.



Dans *Bible. Les récits fondateurs*, dont l'exposition présentée actuellement au Musée international de la Réforme (MIR) est tirée (voir texte ci-dessous), les grands récits bibliques sont réinterprétés et reracontés pour que le lecteur se les réapproprie. Les illustrations de Serge Bloch rendent notamment compte de l'interrogation contemporaine que l'on porte sur ces textes. ▲ Anne Buloz

Eve, Noé, Moïse et beaucoup d'autres

Quinze histoires fantastiques de la Bible prennent vie au MIR dans le cadre de l'exposition *Il était plusieurs fois*, présentée jusqu'au 19 mai (du mardi au dimanche, de 10h à 17h).

Au tout dernier étage de la tour de Babel, embarqué sur l'arche de Noé et dans le ventre du poisson avec Jonas, le visiteur est immergé au cœur d'un univers vivant et coloré par deux virtuosos du texte et de l'image.

L'artiste Serge Bloch – illustrateur de la série *Max et Lili* (ndlr : vous pouvez relire notre rencontre sur la dernière de couverture du numéro d'avril) – et l'écrivain Frédéric Boyer recréent pour un public de tous horizons et de tous âges le monde poétique des récits fondateurs de l'Ancien Testament.

Des écrans se succèdent d'une salle à l'autre, mis en valeur par des fresques, dessins et textes à la fois esthétiques et pédagogiques. L'acteur français André Dussolier prête sa voix aux onze films de l'exposition, imaginée d'après le livre *Bible. Les récits fondateurs* (éditions Bayard) écrit par Frédéric Boyer et illustré par Serge Bloch. ▲

Repenser l'humanitaire

SPECTACLE Laure Deschamps, une jeune docteure genevoise souhaite monter un dispensaire à Madagascar. Elle surmonte une incroyable série de difficultés... mais au moment d'y parvenir, voit tout son projet menacé. Ce spectacle de la Marelle questionne le sens et la pertinence de l'action humanitaire. Il est le second spectacle interculturel de la troupe, avec une distribution européenne et malgache, après *L'Ombrelle du crocodile*.

Mon rêve en bidonville, tournée en mai : Sainte-Croix (jeudi 2, 20h, Grande salle), Genève (salle Trocmé, rue Jean-Dassier 11, vendredi 3, 19h), Sornetan (BE), (Centre de Sornetan, Le Rondez, samedi 4, 20h30), Echallens, (Collège des 3 Sapins, dimanche 5, 17h), Cully (salle Davel, samedi 11, 20h), Gland, (salle communale, Grand'rue 38, dimanche 12, 17h), Lausanne, (Espace culturel des Terreaux, jeudi 16, 19h, vendredi 17, 20h, dimanche 19, 17h), Mézières (VD) (Grande salle jeudi 23, 20h), Puidoux (Crêt-Bérard, samedi 25, 20h30). ▲

Spirituelles

FESTIVAL DE CINÉMA Les femmes, leurs combats et leurs engagements sont à l'honneur de la cinquième édition des rendez-vous cinéma de l'Église catholique romaine de Genève, « Il est une foi ». Un festival qui vaut le détour aussi bien pour la qualité des intervenants choisis pour les débats suivant les projections que pour la grande variété de films sélectionnés. On y retrouve ainsi *Carrie* (Brian de Palma, 1976) ou *Le Festin de Babette* (Gabriel Axel, 1997), le cultissime *Breaking the Waves* (Lars von Trier, 1996), ou l'exigeant *Incendies* (Denis Villeneuve, 2010) ou l'excellent *Marie-Madeleine* (Garth Davies, 2018).

Du 8 au 12 mai à Genève. Infos : <https://ilestunefoi.ch>.

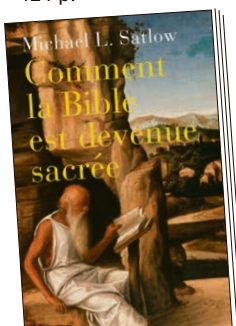
▲ Camille Andres

La Bible avant la Bible

RÉFÉRENCE La Bible n'est pas tombée du ciel ! Elle a une histoire complexe. C'est sur le fond de l'histoire d'Israël et de l'émergence du christianisme que l'auteur se propose de traiter de la question du caractère sacré du texte biblique. Quelle est l'autorité de ce texte dans l'Antiquité ? Autorité normative qui dicte la conduite du lecteur ou de la communauté religieuse ? Autorité littéraire qui pose la Bible, ou certains livres bibliques comme modèles pour de nouveaux textes ? Autorité oraculaire qui reconnaît dans le texte biblique un message divin ?

Depuis les premiers écrits apparaissant à la cour du Royaume d'Israël au XX^e siècle avant Jésus-Christ, jusqu'aux nombreuses productions littéraires juives et chrétiennes au III^e siècle de notre ère et au-delà, Michael Satlow nous montre comment le rapport à l'autorité scripturaire se pose différemment selon les époques et selon les tensions animant différentes communautés d'interprétation. Quand le Temple de Jérusalem représentait le centre de la vie religieuse d'Israël, le sacré passait essentiellement par les rites culturels. Ce n'est que dans les moments où tel ou tel groupe religieux revendiquait sa légitimité qu'il se référait à une autorité textuelle. Cela est particulièrement vrai à la naissance du christianisme, dans son opposition au judaïsme et dans les conflits opposant les différents mouvements chrétiens. Dans cet ouvrage très abordable, l'auteur rend la lecture de cette histoire du rapport à l'autorité biblique passionnante. **▲ Pascal Wurz**

Comment la Bible est devenue sacrée, par Michael Satlow, Labor et Fides 2018, 424 p.



La raison du plus fou

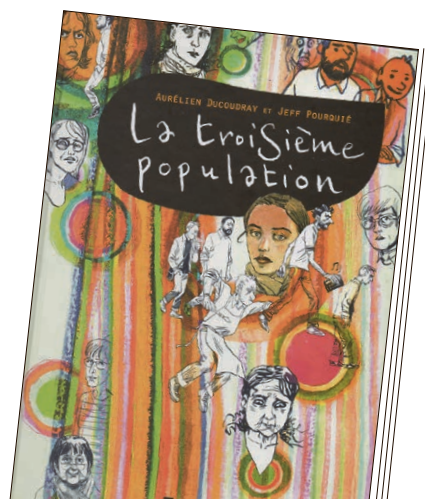
BANDE DESSINÉE L'écrivain Aurélien Ducoudray et l'illustrateur Jeff Pourquoié se sont immergés dans le quotidien d'une clinique psychiatrique en milieu ouvert. Située à Chailles, dans le département français du Loir-et-Cher, La Chesnais ne connaît pas de murs ni de portes fermées. Les seules blouses portées sont celles du restaurant pour le service et la plonge. Dès lors, difficile pour nos deux reporters de différencier le personnel soignant des patients. Ce mélange des genres permet de favoriser le contact et de créer une relation de confiance avec les résidents. Au fil de leurs visites ponctuelles, les deux compères vont s'intégrer dans cet univers qu'ils pensaient effleurer en tant que simples observateurs.

Entre échange de cigarettes, atelier BD, partage des tâches d'intendances et soirée de « Dessiner c'est gagné », ils vont rencontrer des « folies » qu'ils vont apprendre à apprivoiser en trouvant une autre manière de communiquer.

Ils retranscrivent leur expérience en images et textes dans cet ouvrage qui a reçu la mention spéciale du jury œcuménique de la bande dessinée d'Angoulême en janvier 2019.

Les auteurs ont déjà publié plus d'une vingtaine de bandes dessinées qui traitent de thèmes sociaux et politiques. **▲ Nicolas Meyer**

La troisième population, par Aurélien Ducoudray et Jeff Pourquoié, Futuropolis, 2018, 112 p.



Précieuse liberté

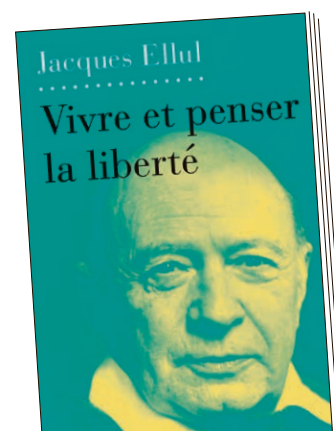
CLASSIQUE Vingt-cinq ans après sa mort, Jacques Ellul nous offre encore de nombreux et riches textes, qui se donnent comme autant de ressources pour penser et vivre notre vocation chrétienne dans le monde moderne. Grâce au travail érudit de Jean-Philippe Qadri, ce volume présente une compilation de trente-deux textes, dont la moitié sont inédits et les autres quasiment introuvables, autour d'une thématique commune : la liberté.

Comment distinguer la liberté authentique de ses parodies superficielles ? Quels sont les exigences et les risques d'une vie réellement libre ? Pourquoi l'homme, y compris le chrétien, fuit-il à ce point la liberté, et lui préfère-t-il la sécurité ou la puissance, figures modernes des oignons d'Égypte ?

Pourquoi la liberté est-elle toujours une question individuelle, et se travestit-elle dès qu'elle prétend à être collective ? Qu'est-ce qui pousse les hommes à retomber sans cesse d'une servitude à une autre, plus profonde encore ? Pourquoi nos revendications de liberté se trompent-elles généralement de cible, exigeant une liberté déjà acquise au lieu d'affronter les défis du moment ? Pourquoi l'expérience de la liberté n'est-elle nullement transmissible, et doit-elle toujours être recommencée ? Telles sont quelques-unes des questions brûlantes, et quelque peu iconoclastes, qu'aborde l'auteur dans un style limpide et percutant. Un livre majeur pour notre temps.

▲ Frédéric Rognon

Vivre et penser la liberté par Jacques Ellul - Édition et notes de Jean-Philippe Qadri, Labor et Fides, 2019, 628 p.



L'injustice climatique : une réalité avérée

Alors que les manifestations en faveur du climat battent leur plein, un constat s'impose : les plus défavorisés sont les premiers à subir les effets du réchauffement. Explications.



De 2008 à 2014, 184,4 millions de personnes ont dû fuir à cause d'inondations, de tremblements de terre, de tempêtes tropicales ou de sécheresses, soit une personne par seconde.

RÉCHAUFFEMENT En Suisse, le changement climatique est ressenti par les producteurs. En plaine, les maraîchers constatent qu'hivers trop courts ou températures trop élevées «stressent» certains plants. Ils cultivent alors d'autres variétés. Dans les alpages, il a fallu le recours de l'armée pour faire face à la sécheresse. Producteurs de lait et autorités réfléchissent désormais aux infrastructures à mettre en place.

Inégalités

Ces histoires montrent qu'en Occident nous disposons de moyens pour faire face aux changements climatiques. Il en va bien autrement dans d'autres régions du globe.

« Les populations les plus touchées par le changement climatique et son impact sont pour la plupart défavorisées, et issues de pays non industrialisés », explique Tina Goethe, responsable de l'Equipe droit à l'alimentation pour Pain pour le prochain. Si les pronostics précis sont difficiles à établir, une chose est certaine : « Les études montrent que le changement climatique entraîne des sécheresses, des irrégularités météorologiques, des phénomènes extrêmes », poursuit-elle. Ce sont donc les populations qui ont le moins contribué à l'émission de CO₂ qui en subissent les plus violentes conséquences. Tina

Goethe s'appuie entre autres sur une récente méta-étude du GIEC, groupe-ment intergouvernemental sur l'évolution du climat, qui fait autorité en la matière.

Risques accrus

Ce même travail souligne une autre inégalité : dans les régions tropicales et subtropicales, un changement de température a des conséquences bien plus importantes que sous nos latitudes. Selon une étude du MIT (Massachusetts Institute of Technology) de 2017, l'une des régions les plus à risque est l'Asie du Sud-Est, qui, au rythme actuel, pourrait devenir inhabitable d'ici 80 ans, en raison de la combinaison de chaleur et d'humidité.

Face à ces injustices, les organisations de solidarité ont réagi de deux manières. L'aspect technique tout d'abord. Pain pour le prochain et ses partenaires ont ainsi conduit des ateliers climatiques – 47 projets dans 26 pays. Au cours de ces rencontres, les cultivateurs ont pu apprendre les principes de base d'agroécologie ou d'agriculture climato-résiliente : régénération des sols pour y stocker du CO₂, reboisement... autant d'outils pour rendre les cultures plus robustes. Reste que ces méthodes, pratiquées depuis des dizaines d'années, paraissent infimes si rien ne change par ailleurs.

C'est pourquoi la lutte porte désormais aussi sur le plan juridique. En effet, le changement climatique impacte le droit à la vie, à l'alimentation, à la santé, à l'eau, à l'hygiène, et au logement. Des droits pourtant garantis par le Pacte des Nations unies relatif aux droits de l'homme. Et aujourd'hui brandis face aux Etats, alors que les effets du changement climatique sont prouvés, connus, et ressentis aussi dans les pays du Nord.

Engagements dans la loi

En Suisse, c'est dès 2016 que l'Association des aînés pour la protection du climat a intenté le même processus, estimant que les efforts consentis par la Confédération pour le climat étaient « insuffisants ».

D'autres projets sont en cours : l'initiative des glaciers, portée ce printemps par l'Association suisse pour la protection du climat qui vise à inscrire dans la loi les engagements pris par la Suisse lors de l'accord de Paris, et à réduire les émissions de CO₂. Ou le désinvestissement, pour demander aux acteurs publics et privés de retirer leurs placements dans les énergies fossiles.

► **Camille Andres**

Ressources

www.aïnees-climat.ch / www.protection-climat.ch
www.alliance-climatique.ch / www.painpourleprochain.ch

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 5 mai**: « Que faire de nos corps morts? »

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Le 5 mai: « La portée de Hildegard von Bingen ».

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte. **Le 30 mai**, à 10h, culte de l'Ascension depuis la paroisse de La Sallaz-Vennes (Lausanne) avec l'ensemble vocal féminin Callirohé. **A 11h**, messe de l'Ascension depuis Huy (Belgique).

Notre sélection

Beaucoup de monde connaît José « Pepe » Mujica, président de l'Uruguay de 2010 à 2015, qui a surpris par ses réformes sociales et son train de vie modeste : moins connues, ses douze années d'enfermement alors qu'il était jeune guérillero dans les années 70. Elles ont fait l'objet d'un film magistral. *Compañeros - La noche de 12 años* (Álvaro Brechner, Uruguay, 2018), raconte ces heures sombres, mais jamais dépourvues d'espoir. Il a obtenu le prix du jury œcuménique du Festival international de films de Fribourg. Une mention spéciale a été remise au film *Volcano* (Roman Bondarchuk, Ukraine, 2018). ► **C.A.**

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

A l'origine du

La mère des sept fils martyres du 2^e livre des Maccabées est la première femme persécutée et mère d'enfants à avoir subi le même sort connue de la littérature. Elle est aussi le tout premier personnage biblique à parler de résurrection individuelle des corps.



L'auteure de cette page



Docteure en sciences des religions, Isabelle Lemelin est actuellement stagiaire postdoctorale au Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation et professeure enseignante à l'Université du Québec à Montréal.

L'anecdote

La mère, anonyme dans 2M, a reçu différents noms avec le temps, tant dans les écrits talmudiques (Hannah, Myriam bat Tanhum ou bat Nantum) que dans des textes des Eglises grecque et syriaque (respectivement Solomone et Mart Simouni ou Shmouni).



concept de martyr

PERSÉCUTIONS Le 2^e livre des Maccabées (2 M) est un texte en grec reconnu comme livre deutérocanonique* par les catholiques et ayant le statut de source historique pour les juifs et les protestants. Il est considéré contestataire par sa mise à l'avant-plan de personnages féminins et témoin de la résistance judéenne contre l'hellénisation. Il présente, entre autres, diverses persécutions.

C'est au cœur du chapitre central, le seul entièrement consacré au martyr, que l'on retrouve la mère anonyme et ses sept fils. Il est question d'elle dans quinze versets, dont plusieurs où elle prend la parole. Elle dit : « Je ne sais comment vous

êtes apparus dans mes entrailles ; ce n'est pas moi qui vous ai gratifiés du souffle et de la vie et ce n'est pas moi qui ai agencé les éléments qui forment chacun de vous ; Voilà donc pourquoi le Créateur du monde, qui a réglé l'origine de l'homme et qui est à l'origine de tout, vous rendra à nouveau et le souffle et la vie dans Sa miséricorde, parce que vous vous méprisez maintenant vous-mêmes pour Ses lois » (2 M 22-23).

Cet enseignement sur la résurrection – le plus important discours anthropologique et théologique de tout le livre – forme l'argument ultime pour convaincre de mourir plutôt que de trahir sa foi. Grâce à lui, on comprend qu'il est possible de

naître autant une seconde fois qu'une première, ce phénomène de re création s'appuyant sur les miracles de la création et de la procréation. Seule une mère peut donc témoigner de la mystérieuse apparition de la vie dans son corps pour rendre crédible l'incroyable. Elle prend ainsi part à la naissance du martyr, ce type de résistance aux pouvoirs qui existe depuis que cette femme est considérée comme « une femme virile ». ▴

* Les livres deutérocanoniques ont été reconnus tardivement comme « bibliques ». Le protestantisme et le judaïsme ne voient pas ces livres comme inspirés et les considèrent donc comme apocryphes.

Le message pour aujourd'hui

Cette femme donne une bonne leçon sur la résurrection. Elle enseigne aussi un certain type de courage. Il peut être compris comme un emportement contre les abus et les injustices. Mais aussi comme une colère vis-à-vis des limites imposées par les stéréotypes de genres nous empêchant de faire montre d'humanité laquelle est toujours à la fois féminine et masculine. Cette « femme virile » de l'antiquité, qui ose communiquer sa pensée, nous rappelle qu'être fidèle et en faveur de la liberté, c'est, en quelque sorte et de tout temps, une petite révolution. C'est néanmoins ce qui rend digne de mémoire ou transforme en exemple à suivre, qui vit, voire peut revivre, par l'imitation d'autrui.

« La mère extraordinairement admirable et digne d'une bonne mémoire, laquelle supporta de voir mourir ses sept fils en un seul jour, emplie d'un esprit noble à cause de son espérance dans le Seigneur. Elle exhortait chacun d'eux dans la langue des pères et animait ses pensées et/ou ses propos féminins d'une colère virile et/ou humaine. »

(2 M 20-21)

Postérité

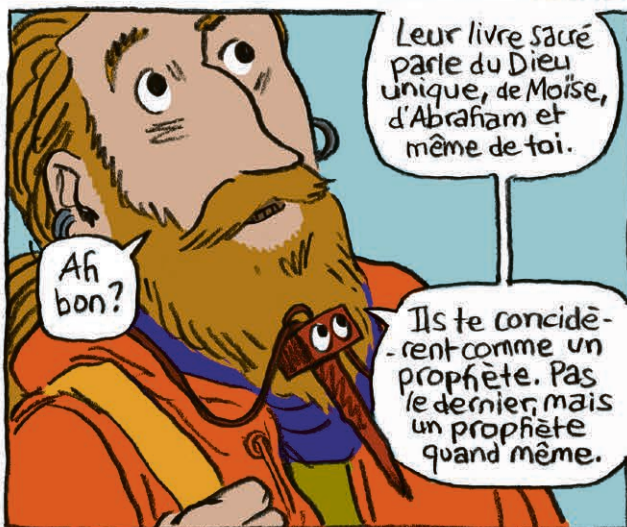
Avec ses sept fils, la mère dite Maccabée est considérée comme une des premières martyres de la chrétienté, et comme une sainte, sauf pour les protestants. Plusieurs chercheurs considèrent qu'elle est à la source des éléments récurrents des martyres au féminin.

Le saviez-vous ?

La mère des sept fils est plus en colère que courageuse, puisque le mot *thumos* (2 M 7, 21), généralement ainsi traduit, correspond à la même émotion orageuse qui concerne les hommes violents et Dieu dans le livre. Or, sa colère virile ou humaine se distingue de celles dites bestiales des autres mortels et rejoint les colères divines, parce qu'en lien avec la justice et la vie.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Roselyne Righetti,
regarder la pauvreté

32

Thé-vente

35

Retraite à Bose

37

Fête des familles princes
et princesses

Une appli pour faciliter sa vie d'Eglise

Née du synode des jeunes, elle doit être présentée lors de la troisième journée cantonale de la jeunesse. Explications avec Justine Creteigny, engagée bénévolement dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV).

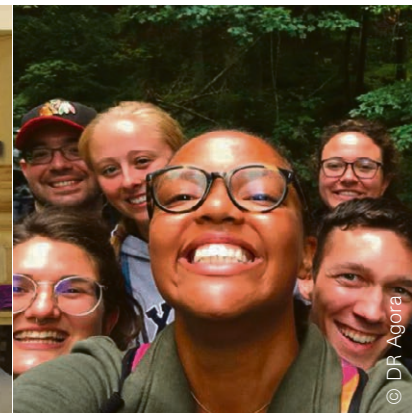
RELIER Comment savoir en temps réel tout ce qui se passe pour les jeunes membres de l'EERV? Où et quand se réunit un groupe de discussion? Quand certaines activités ont-elles lieu? C'est le manque d'informations actualisées qui a été à l'origine de la création de l'appli baptisée «Agora», comme le Synode des jeunes de l'EERV. «Le but c'est que les infos soient visibles, accessibles, circulent facilement. Et que les gens comprennent qui nous sommes, qu'ils aient envie de participer et de faire partie du mouvement», résume Justine Creteigny, jeune accompagnatrice de camp et de catéchisme (Jack) au sein de l'EERV.

Entre-deux

L'appli sera présentée le 4 mai prochain, lors de la troisième journée cantonale de la jeunesse organisée cette année à Morges. Agora gagne en effet à être connue. Entre les formations continues, et le bénévolat classique pour animer des événements, proposés par l'EERV, l'organisation qui réunit des jeunes dans tout le canton développe petit à petit une offre pour les 15-30 ans. «Nous voulons permettre aux jeunes de redevenir jeunes,



Une équipe d'Agora lors d'une sortie en 2018.



© DR Agora

leur proposer autre chose que ce qui existe traditionnellement. L'idée d'Agora c'est que chacun puisse venir, donner son avis, montrer ce qui se fait dans sa région – car beaucoup d'activités y ont lieu – et organiser des événements...», explique Justine Creteigny.

Eglise éphémère

Le 4 mai prochain, la journée débutera par un rallye dans la ville de Morges. Mais l'après-midi elle sera marquée par une activité inédite: la construction d'une église éphémère, en matériaux recyclés. Ceux qui veulent peuvent d'ores et déjà confectionner un vitrail et l'amener le jour même. «On voulait que cette journée soit spéciale et réaliser quelque chose de mar-

quant. Nous avons envie de créer quelque chose collectivement et que chacun puisse y apporter sa touche», complète Justine Creteigny. La journée s'achèvera à 16h par une célébration et un moment convivial dans le temple éphémère ainsi élevé par tous les participants... ou dans la chapelle voisine, si la météo n'est pas de la partie. **Camille Andres**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

«**Au Violon d'Ingres**»
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub

«Une pour tous, tous pour une»

Journée de la jeunesse de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, **4 mai**.

Pour les jeunes de 15 à 30 ans.

Rendez-vous entre **8h30 et 10h** à la chapelle des Charpentiers, à Morges. Rallye dans la ville de Morges, repas, construction d'une église en matériaux recyclés.

A 16h, célébration ouverte à tous.

Infos: <https://agorasynode.com>.

Cinq soirées pour faire campagne

À l'approche des élections de juin au conseil synodal, quelques délégués au Synode organisent une série de rencontres pour entendre les candidats à l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV).



Les initiateurs de ces soirées de débat souhaitent permettre aux électeurs du futur conseil synodal de faire leur choix en connaissance de cause.

TRANSPARENCE « Deux heures pour entendre 12 candidats ? Pas suffisant ! » C'est ce que se sont dit six laïcs, lorsqu'ils ont appris que l'EERV organisait une soirée de présentation des candidats à la fonction exécutive. Madeleine et Samuel Ramuz (délégué au Synode), Phi-

lippe Fonjallaz (délégué au Synode), Rémy Pingoud (ancien conseiller synodal), Antoine Sordet et Hélène Grosjean (coprésidents d'Agora) ont alors décidé d'organiser, en complément, une série de rencontres en région. « Nous voulons leur offrir davantage de temps de parole, leur permettre de se positionner sur une série de thèmes : autorité, collaboration avec le Synode et les Services et Offices, consultation de la base, etc. », explique Samuel Ramuz.

Connaître qui on élit

Des sujets qui ont justement fait l'objet de tensions au cours de la législature actuelle. « Délégué au Synode, j'ai vu des fronts se figer, des occasions de dialogue ratées entre exécutif et assemblée. L'idée de ces soirées est de permettre aux votants

de savoir qui ils élisent en connaissance de cause. Nous voulons stimuler le débat et l'échange démocratique. » Concrètement, chaque soirée verra quatre ou cinq candidats – choisis en fonction de leur disponibilité et non de leur positionnement – s'exprimer et débattre. Ce à partir d'une liste de questions préparées par les organisateurs, notamment celles évoquées plus haut, ainsi que leur « vision d'Eglise. »

Une première

La démarche est une première et s'apparente à une campagne électorale. Demander une « vision d'Eglise » à un conseiller synodal contribue en effet à politiser la fonction exécutive de l'Eglise, là où certains n'aimeraient y voir qu'un rôle de gestion. « Le but de ces

soirées n'est pas d'anticiper le travail que fera le futur conseil synodal au moment de l'élaboration de son programme de législation, précise Samuel Ramuz. Nous souhaitons avant tout y vivre des échanges qui nourrissent le sentiment d'appartenance à l'Eglise. » Finalement, rappelle-t-il, « les candidats élus siégeront au sein d'un collège. Chaque vision individuelle sera pondérée par celle des autres ». De quoi tempérer tout espoir, ou... éviter toute désillusion. **Camille Andres**

Programme

1^{er} mai : Vevey (Centre Sainte-Claire), **16 mai** : Mézières (salle de paroisse, à côté de l'église), **22 mai** : Bursins (salle de paroisse, à côté de l'église), **5 juin** : Yverdon (temple), **13 juin** : Lausanne (église de la Sallaz).
Entrée gratuite, tout public, **de 19h30 à 22h**.
Infos : <https://eerv.ch>.

Retrouvez les épisodes de la web-série des Grandes questions d'Amandine sur www.reformes.ch

Les grandes questions d'Amandine

L'ÉGLISE AU FRONT

Un joyeux échange

Rendez-vous au cœur de Lausanne, pour ce quatrième épisode sur les aumôneries de solidarité vaudoises, dans le bureau chaleureux de Roselyne Righetti, pasteure chargée de la pastorale de rue, qui répond à la pauvreté par la plus grande des richesses : le lien.



Roselyne Righetti travaille avec son chien Belle. «Le regard que l'on est capable de porter sur les autres, les liens que l'on est capable d'avoir sont de l'ordre du spirituel.»

FRANCHISE Ne lui parlez pas de mendicité, d'addictions ou de violences. Ce n'est pas le sujet. Ce que côtoie Roselyne Righetti depuis 18 ans s'appelle «la pauvreté», cette réalité si difficile à regarder en Suisse, si connotée. Cette situation qui, en 2019, condamne toujours à l'isolement. Sauf ici. Dans quelques pièces d'une maison discrète près de la Riponne, à Lausanne, Roselyne accueille tout le monde. Ce refuge chaleureux et coloré a été fondé par son prédécesseur, le pasteur Jan de Haas. On s'y sent vite chez soi. Un bureau, une kitchenette où l'on vient se faire un café, une salle com-

mune, et un oratoire avec un petit espace de recueillement, boisé, pour les échanges plus intimes. C'est petit, mais 300 à 400 personnes fréquentent le lieu à l'année. Seules limites : violence, consommation de drogues et d'alcool sont interdites. Comprendre : « On peut venir bourré, mais on met sa bière au frigo. » De temps en temps bien sûr, « ça pète et on fout une personne dehors ». Avec l'expérience, Roselyne sait que la personne reviendra, « et elle demandera pardon ». Mais ces cas restent des exceptions. Au quotidien, « on est bien ensemble. Chacun ici est reconnaissant pour ce cli-

mat de paix, de joie. » Et c'est vrai, à entendre les rires et les discussions qui émanent de la pièce principale.

Un réseau exceptionnel

Ici, les « sans domicile fixe », – « je préfère ce terme à celui de sans-abri, car ils ont toujours un abri, même si c'est des toilettes ! » précise Roselyne –, totalement invisibles dans les espaces publics, retrouvent une place. Une dignité ; ils se déchargent de leurs soucis. Face aux nombreuses problématiques qu'implique le manque de ressources matérielles, Roselyne possède une arme imparable : le lien. Son réseau, d'abord, immense, constitué au fil des années. Des bureaux de professeurs du Chuv à la police vaudoise, Roselyne promène ses hautes bottes, son gilet de cuir et sa queue-de-cheval blonde dans tous les milieux. Elle sait débloquent les situations d'un coup de fil. Elle appelle ça « jouer les passe-murailles ». « Ceux que l'on accompagne sont pris dans des carcans stricts : traitements, décisions de justice, protocoles... Nous apportons de l'oxygène là-dedans. » En « Ma Dalton » selon ses mots, elle visite, écrit, envoie des colis à des personnes détenues, internées... La pauvreté isole, en particulier les hommes. « Les femmes tombent souvent dans la prostitution, sous la coupe d'un mac. » Roselyne essaie de

maintenir ou rétablir les liens familiaux autant que possible. Souvent c'est peine perdue.

Une grande famille

Et petit à petit, c'est la pastorale qui joue le rôle « d'une grande famille ». Chacun ici est salué par le prénom qu'il a choisi de donner. Parfois l'accompagnement dure des années, et s'étend à la génération suivante. Pour chacun, « je dois me souvenir de tout : prénom des enfants, lieux, dates... », s'impose-t-elle. Son compagnon, Jean-Marc, et son chien travaillent à ses côtés, les journées sont longues. Mais le regard de cette pasteure de 63 ans pétillante et au détour d'une phrase, elle éclate souvent de rire. « C'est mon bonheur, ce job, je peux pas le cacher. » Au quotidien, elle l'assure : « Jésus est présent ici, dans la rencontre. C'est ce que Martin Luther appelait « le joyeux échange » : la présence du Christ en nous se reflète en l'autre et nous revient. Ici, on est ensemble, ou on n'est pas. »

► **Camille Andres**

En savoir plus

<http://aumoneriessolidarite.eerv.ch/aumonerie-de-rue>.

Tous les dimanches, 20h, culte à la chapelle de la Maladière (Lausanne). Journal : « Feuilles de la Maladière »

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Histoires de femmes, un autre regard



Pascale Gilgien,
conseillère synodale

REMERCIER Histoire de mamans et de grands-mamans : la Fête des mères, c'est l'occasion de reconnaître tout le travail de « care » qu'accomplissent les femmes, sans rétribution financière : s'occuper des enfants, tenir le ménage ou soigner un proche ; une journée de remerciement par an, c'est dérisoire alors que ce sont des milliards de

francs ainsi économisés par l'engagement des femmes dans les tâches domestiques.

Histoire de Marthe et de sa sœur Marie (*): il y a une alternative entre boniche et potiche. Où l'on découvre que Marthe pourrait avoir été

une femme engagée, non pas comme on l'a traduit jusqu'à aujourd'hui, dans le service domestique, mais dans le ministère de la proclamation

chrétienne, autre traduction du mot « diakonia ».

Histoire de femmes enceintes

en difficulté : cette année, l'offrande du dimanche 12 mai sera consacrée à ces femmes, en situation personnelle ou familiale très pré-

caire, pour que leur grossesse, leur accouchement et l'accueil de leur enfant se passent au mieux. Histoire de Dina*, fille de Jacob, violée alors qu'elle

était sortie « pour rendre visite à des femmes du pays » et dont il est dit de son père « qu'il garda le silence » : depuis le mois d'octobre 2017 où la parole s'est libérée et où les divers hashtags ont proliféré, la rabbin Delphine Horvilleur a imaginé le concept de la tribu de Dina dont font partie toutes celles qui un jour ont dû se taire, se cacher ou subir la domination d'un système, qui les a rendues muettes. ▀

* Une bible des femmes, Elisabeth Parmentier (dir.), Labor et Fides, 2018

« Il y a une alternative entre boniche et potiche »

À L'AGENDA

CAMPS ET RETRAITES D'ENFANTS

Crêt-Bérard propose quatre camps et retraites pour les enfants de 8 à 13 ans durant les vacances d'été. Infos et inscriptions: www.cret-berard.ch/activites/enfants.

FORMATION Morale ou éthique, parlons-en! Cours de philosophie par Enzo Santacrocce, enseignant diplômé HEP. 8 séances, du **2 mai au 27 juin**, le jeudi soir à la HEP Lausanne. Infos <https://uplausanne.ch>.

COURS D'ORGUE Les **24 et 25 juillet prochain** à Romainmôtier pour les organistes en paroisse. Possibilité de loger sur place. Cours individuels ou en groupe, selon le nombre des participants. Inscriptions: secretariat.cior@jehanalain.ch et www.jehanalain.ch.

CONFÉRENCE *Comment parler de la mort à un enfant?* Par Alix Noble Burnand, formatrice d'adultes, spécialisée dans le deuil. **Mercredi 15 mai, à 20h**, grande salle de Valeyres-sous-Rances. Entrée 20 fr. Réservations conseillées : anne.baumann73@bluewin.ch ou 079 234 05 71.

DANSE *Chorégraphie autour de la danse sacrée* par Maëlia Carera, danseuse et chorégraphe accompagnés de deux danseurs et deux musiciens. Un événement dans le cadre de la fête de la danse. **Samedi 4 mai, à 13h**, temple d'Orbe.

GRAMMAIRE DES ÉMOTIONS Trois jours pour se libérer de ses émotions selon la méthode d'Isabelle Filliozat. Du **29 mai au 31 juin** à Crêt-Bérard. Inscriptions jusqu'au 27 mai. Infos : <http://www.cret-berard.ch>. ▀

Solidarité avec le Mozambique

A la suite du passage du cyclone Idai le 15 mars dernier, le centre du pays a été particulièrement touché, notamment la ville de Beira qui a été détruite et inondée.

Les morts ne peuvent être enterrés, faute d'accès à des terrains adéquats, et les survivant(e)s ne peuvent bénéficier de soins médicaux, les postes de santé et les hôpitaux ayant été également détruits.

Dans cette situation d'urgence, DM-échange et mission et l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM) organisent en ce moment une action de solidarité.

Pour y participer vous pouvez envoyer vos dons sur le compte sur le compte CCP 10-700-2 ou IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2 – Mention « Urgence Mozambique ». Infos : <https://www.dmr.ch>.



VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGÉ

Un symbole de reconnaissance des jeunes qui s'engagent !

Le 19 mai aura lieu la « foire aux Jacks » lors d'un culte au refuge des Roches à Thierrens. L'occasion pour la région d'exprimer sa reconnaissance aux jeunes engagés auprès des futures générations.

JEUNESSE Dans notre Région, ils sont chaque année une dizaine à faire le choix de devenir Jacks, on les retrouve dans divers lieux de nos Eglises, ils ont entre 15 et 25 ans, et ils font le lien avec les plus jeunes. Peu connus parce que souvent hors des lieux d'Eglise traditionnels, ils font cependant partie des bénévoles les plus engagés et les moins reconnus... qui sont-ils ?

Un Jack, c'est un jeune accompagnant de camp et de KT, c'est un jeune qui, après avoir vécu son catéchisme, décide de continuer à transmettre ce qu'il a appris, qui se pose des questions et qui veut que son témoignage puisse être entendu. Les buts que l'Eglise a dans la formation de jeunes qui s'engagent sont de pouvoir leur faire envie, les former, les responsabiliser, les accompagner, les reconnaître.

Faire envie, c'est leur donner l'envie de continuer à participer aux activités d'Eglise et de pouvoir les modifier en fonction de leurs désirs et de leurs buts. Former, c'est leur donner des outils, des armes, des solutions pour pouvoir envisager de créer, d'accom-

pagner et de témoigner. En les formant en trois étapes possibles (dès 14 ans comme accompagnant de camp, dès 17 ans comme responsable d'activité et dès 18 ans comme chef de camp), nous leur donnons les clés qui leur ouvrent la possibilité d'être acteur dans leur Eglise... et dans d'autres lieux où l'esprit de groupe et de communauté est important, c'est-à-dire à peu près partout !

Responsabiliser, c'est les laisser créer dans un cadre donné, leur faire confiance dans leur organisation et les laisser imaginer leur façon de transmettre et de témoigner.

Accompagner, c'est leur dire qu'ils ne sont pas seuls, mais qu'ils sont à un moment charnière de leur existence, ils doivent à la fois devenir « grands », faire des choix d'orientation professionnels, des choix de carrière, des choix de priorité et ils doivent rester « petits », respecter un cadre et une structure familiale. Nous leur donnons un espace de parole et d'extériorisation où ils ont le droit d'assumer une foi avec leurs mots, leurs questions, leurs révoltes de jeunes adultes.

Reconnaître, c'est remarquer les efforts qu'ils font, reconnaître leur travail, les en remercier et les féliciter.

La « foire aux Jacks » dans notre Région, c'est l'occasion lors d'un culte de les remercier, de les reconnaître. Le 19 mai prochain, nous aurons formé notre prochaine volée. Nous vivrons un culte sous le type « Eglise en Vrac » au refuge des Roches à Thierrens, lors duquel nous enverrons ces nouveaux Jacks, nous remettrons

les certificats aux Jacks A qui se sont formés l'an dernier et nous reconnaitrons les Jacks B certifiés par le canton.

Et après les Jacks ? Que deviennent-ils ? Dans notre Région, des anciens Jacks font partie des fondateurs d'AGORA – Synode des jeunes, vont au Synode, se présentent au CR, sont des engagés laïques de l'EERV... venir reconnaître les Jacks le 19 mai, c'est encourager notre Eglise à se renouveler ! **Aude Collaud**

LA RÉGION

Eglise ouverte, mai

« Zappe moins, vis plus ! », c'est le titre de la célébration du dimanche 28 avril, à 17h. Elle sera préparée par des membres de la troupe de théâtre Envie2+.

Cette célébration toute en sketches portera sur le contraste entre les bruits et le silence, la robotisation et l'humanisation, la solitude et la communion.

Prières de Taizé au temple d'Echallens

Chaque mercredi, de 18h15 à 18h45.

ECHALLENS

RENDEZ-VOUS

Soleil d'automne

Jeudi 2 mai, de 14h à 16h, à la salle de paroisse : rencontre et échange avec Pascal et Christine Wuillamoz. Habitants de Bercher, ils présenteront leur tout récent séjour au Mozambique où ils sont partis avec DM-échange et mission.

Spectacle « Mon rêve en bidonville »

Dimanche 5 mai, à 17h, à l'aula des Trois-Sapins : une coproduction par des comédien(ne)s suisses et malgaches, et une chorale mal-



Merci d'être venus déguster la soupe de carême.

gache. Un spectacle touchant qui emmène à Madagascar aux côtés d'une jeune médecin qui souhaite s'engager dans un bidonville. Entrée libre, collecte (voir page 37).

DANS LE RÉTRO

Soupe devant le temple

Le samedi 23 mars, nous avons eu plaisir à partager avec les passants et les pa-



Fête des familles: Princes et princesses en fête

Samedi 11 mai: les familles sont invitées à participer à une journée de fête régionale qui aura lieu à la grande salle de Sullens, autour de l'histoire de la reine Esther. Conte, ateliers ludiques, chants avec Philippe Corset, célébration... Il est possible de se joindre à l'une ou l'autre partie de la journée. Détails du programme: voir page 37.

Eveil à la foi

Pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un parent. Rejoignez-nous le **mercredi 15 mai, à 9h**, pour une matinée en forêt! Infos: C. Pache, 076 537 76 47.

Journée régionale pour le KT 7-8

Le **samedi 25 mai**, les paroisses de la Région préparent une journée originale pour les catéchumènes de 7^e et 8^e. Informations: C. Pache, 076 537 76 47.

26 mai, changement de programme

ECHALLENS Notre fête de paroisse était initialement prévue pour le **dimanche 26 mai** aux Trois-Sapins. Pour différentes raisons, dont le tournoi de foot qui aura lieu ce même jour, la fête sera remplacée par un culte au temple suivi d'un repas communautaire convivial. Ce sera le culte de clôture des activités de l'enfance, avec la présence exceptionnelle du clown Auguste, le clown illusionniste!

Si la fête de paroisse n'aura pas lieu sous sa forme traditionnelle cette année, le 26 mai demeure donc une journée de fête pour la paroisse. Nous nous réjouissons de la vivre avec vous!

roissien(ne)s une soupe de carême sur la place du Temple. Merci aux personnes qui l'ont préparée et à celles qui étaient présentes pour la servir et la déguster!

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu, le 13 mars, M. Roland Poget, Les Châteaux, 88 ans.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Assemblée du 17 mars

Election du conseil paroissial: les cinq sortants: Yves Bornick, Josiane Duvoisin, Danielle Guignard, Frédéric Monnier et Claire-Lise Montandon; ainsi que Pierre-François Duc, nouveau, sont tous élus à 42 ou 41 voix sur 42 votants.

Sont réélus au bureau de l'Assemblée: Nicolas Brandt,

Nos nouveaux ministres ?

SAUTERUZ Grande nouvelle! Un couple de pasteur et diacre a accepté de venir animer notre paroisse **dès le 1^{er} septembre**, en habitant la cure de Bercher. Il s'agit de Francine et Vincent Guyaz-Laemmler, chacun à 50 %. Super!

Vous pourrez les entendre au culte **du 19 mai, 9h15**, à Fey, avec après-culte.

Puis dimanche 16 juin, nous pourrons les élire lors d'une brève Assemblée paroissiale à Bercher, après le culte de 10h. Soyons nombreux pour leur signifier notre bon accueil!



Soupe de carême à Rueyres. © Yves Bornick

président, Philippe Dind, vice-président, et Madeleine Mayor, secrétaire. Merci pour leur engagement!

Comptes 2018: après trois ans de déficit, nous renouons enfin avec des comptes positifs. Trois raisons à cela: une belle hausse des recettes (+ 8 000 fr. par rapport au budget), en particulier 20 % de plus d'offrandes qu'en 2017; une baisse extraordinaire de la contribution cantonale (- 6 000 fr.); et une politique d'austérité pour les dépenses (- 4 000 fr.). Un immense MERCI pour votre générosité!

Camp d'enfants

Vacances d'été: un camp est proposé aux enfants de la paroisse **du 8 au 12 juillet**. Renseignements: Yves Bornick, 021 887 87 27, famille@bornick.ch

Adresses courriel

De plus en plus, on utilise les e-mails pour communiquer. Le conseil souhaite créer une liste d'adresses électroniques

(« mailing ») pour vous signaler toutes sortes d'événements de notre paroisse.

Seriez-vous d'accord de nous transmettre votre adresse mail à cet effet? Il est bien entendu qu'elle ne sera communiquée à personne d'autre et ne sera utilisée que pour des courriers relatifs à notre paroisse.

Merci, si vous êtes d'accord, d'envoyer votre adresse courriel à office@sauteruz.ch.

Plus tard, nous pourrions étendre cette offre à un courrier postal.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Installation du conseil paroissial

Les conseillers élus lors de l'Assemblée de paroisse du 24 mars seront installés dans leur fonction lors du culte **du 12 mai**.

Il s'agit de Michèle Bailly,

Anne Guizzetti, Mireille Müller Zahnd, Marcel Monnier et Albert Tzault.

Brocante et artisanat

C'est toujours avec plaisir que Michèle Bailly se rend chez vous si vous avez de jolis objets, en très bon état, dont vous n'avez plus l'utilité ou dont vous pensez qu'ils feront plaisir à d'autres; ils orneront le stand de la super brocante de la paroisse lors du thé-vente de mai! Téléphone de Michèle: 021 546 75 69 (nous ne prenons pas les livres cette année).

POUR LES JEUNES

Enfance

Samedi 11 mai, les familles des dix paroisses de la Région sont invitées à se retrouver à la grande salle de Sullens pour une journée intitulée « Princes et princesses en fête. » Infos détaillées sur le site www.grosdevaudvenoge.cerv.ch/princes-et-princesses. Contact: Laurent Lasserre.



La traditionnelle vente du jeudi de l'Ascension à la grande salle de Bottens.



Les tresses et taillés confectionnés par Claudine.

Catéchisme

Samedi 25 mai, une journée rassemblera les catéchumènes 7^e-8^e année des paroisses de la Région à Goumoens-la-Ville. Informations auprès de Christian Vez.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Elisa Mattenberger de Poliez-Pittet a été baptisée le 24 mars à Sugnens.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉ

Culte en Vrac

Dimanche 19 mai, nous pourrons vivre un culte en vrac sur le thème de Disney au refuge des Roches. Un culte pour tous où l'on chemine dans sa foi grâce à divers ateliers, et qui se termine toujours autour d'un

Brunch

PLATEAU DU JORAT

Dimanche 12 mai, venez nombreux à Chapelle pour partager en toute convivialité notre brunch. Comme chaque année, vous pourrez vous régaler avec notre magnifique buffet digne des plus grands restaurants! Du pain et des tresses cuits au feu de bois, des confitures maison, plateau de fromages, céréales...

repas. Ce sera le culte de fin pour les JEF et Espace 2D. Les Jacks A recevront leur certificat. Aude Collaud fera ses adieux à l'aumônerie de jeunesse, venez nombreux pour la remercier de son travail auprès de nos enfants (voir aussi page 29).

RENDEZ-VOUS

3^e Jeunesse

Mercredi 1^{er} mai, 14h, Maison de paroisse de Chapelle. Mme Françoise Barbey partagera avec vous les moments intenses d'une infirmière à domicile.

POUR LES JEUNES

Espace 2D

Mercredi 1^{er} mai, rencontre de 12h à 14h30, à la salle de paroisse de Chapelle, avec un pique-nique.

JEF

Mercredis 8 et 15 mai, rencontre de 12h à 14h30, à la salle de paroisse de Chapelle avec un pique-nique.

Samedi 11 mai, Espace 2D et JEF, Villars-Mendraz, 9h à 11h30, préparation de tresses et pain pour la cène.

Catéchisme 7^e-8^e année

Lundi 6 et mardi 7 mai (selon le jour choisi), 15h30-17h, salle de paroisse de Thierrens

avec le pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40.

All alive, le groupe des 14-20 ans

Dimanche 12 mai, accueil des jeunes confirmés intéressés et **dimanche 26 mai, 18h-20h**, dans le local à côté de la cure de Saint-Cierges.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, Mme Odette Jatton-Gindroz, le 22 mars à Peney, Mme Elisabeth Bathiaz, le 28 mars à Thierrens, Mme Carmen Dizerens, le 1^{er} avril, à Chapelle-sur-Moudon ainsi que M. Gilbert Guignet, le 2 avril, à Saint-Cierges.

TALENT

ACTUALITÉS

Du nouveau au conseil de paroisse

Dimanche 31 mars, grande journée d'élections! En effet, le conseil de paroisse fait peau neuve avec de nouveaux conseillers, brillamment élus lors de l'Assemblée. Nous tenons à remercier et féliciter Mmes Margaretha Hofstetter et Corinne Von Känel-Miran-

Thé-vente de l'Ascension

LA HAUTE-MENTHUE

Nous nous réjouissons de vous accueillir à Bottens, le **jeudi 30 mai, dès 13h**, à la salle polyvalente.

Une équipe est déjà en route pour vous préparer une magnifique journée: vous y trouverez de délicieux gâteaux, biscuits, sandwichs, canapés et autres gourmandises à déguster sur place ou à emporter pour le souper. Une belle brocante (voir ci-dessous) vous permettra de faire des trouvailles, le stand d'artisanat vous permettra d'acheter quelques travaux faits main. Le tout dans une ambiance conviviale. Coups de main et dons pour la tombola sont les bienvenus. S'adresser à Albert Tzaut, 079 409 31 39.

da ainsi que M. Roger Turin pour leur élection et nous nous réjouissons de pouvoir collaborer avec cette nouvelle équipe. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir et de satisfactions dans leurs nouvelles fonctions paroissiales.

Rallye de la paroisse

TALENT Le dimanche 12 mai prochain, nous vous attendons pour un rallye pédestre autour de Penthéraz. Ce moment rassembleur est ouvert à toutes les générations et pour animer gaiement cette journée, plusieurs postes vous seront proposés pour mettre vos compétences à contribution, dans toutes sortes de disciplines, comme les tirs au but, photos, avion, puzzle géant, charades et dégustations.

Le culte aura lieu à 9h15, et le début du rallye est prévu à 10h.

Après vos exploits, nous nous retrouverons à la grande salle avec un repas « broche » que nous dégusterons tous ensemble. Vous pouvez aussi participer uniquement au culte ou au rallye ou au repas... à vous de choisir ce qui vous correspond le mieux. Venez avec votre cœur, votre bonne humeur et n'oubliez pas d'emmener avec vous votre famille et vos amis, et si vous êtes seule ou seul, vous trouverez de toute façon votre âme sœur pour partager avec vous ces beaux moments de convivialité.

Merci Pierre!

Après plus de dix ans de présidence du conseil paroissial, Pierre Spahr passe la main. Peinant encore à le réaliser, nous lui exprimons ici notre reconnaissance émue. Soucieux de la vie tant paroissiale que villageoise, solide pilier, ne ménageant pas sa peine ni son temps, plein de foi vécue et d'humour, il nous a fait profiter amplement de ses talents et de son amitié. Il va rester l'un des nôtres... et nous prépare encore une belle édition du rallye qui devrait plaire à chacun (voir l'encadré).

Attention à l'horaire!

Le culte du 28 avril, à Bettens, aura lieu à 10h30!

En mouvement

Le 11 mai, de 17h à 18h15, à l'église de Penthéraz. Portes à 16h45. Un moment de ressourcement pour le corps et l'esprit.

Renseignements auprès de Margaretha Hofstetter Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Le 11 mai, à 10h30, à Bioley-Orjulaz.



Par le baptême, mettre sa main ou la main de son enfant dans celle de Dieu. © Pixabay

Le club théo

Tous les vendredis, de 17h à 18h. Jusqu'au 24 mai, au chalet d'Assens.

Dimanches pour baptêmes

Si vous souhaitez demander le baptême pour votre enfant, merci de prendre contact avec l'un des ministres.

Catéchisme

Pour être à la page, consultez la rubrique KT jeunesse des pages régionales.



Pierre Spahr, président sortant, à la soupe de carême de Bettens.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Culte cabas

Dimanche 28 avril, à 10h, à Eclépens, c'est l'occasion de soutenir le travail de l'aumônerie de rue en remplissant un cabas de produits de première nécessité.

Clôture du Culte de l'enfance

Dimanche 5 mai, à 10h, à La Sarraz, culte de clôture du Culte de l'enfance. Parents, grands-parents, venez participer à cette célébration avec vos enfants.

Assemblée de paroisse extraordinaire

Dimanche 19 mai, à 10h, à la Maison de paroisse de La Sarraz, le culte sera suivi d'une Assemblée de paroisse extraordinaire sur l'avenir de la maison de paroisse : comment l'entretenir, quels types de travaux envisager ?

Eveil à la foi

Samedi 11 mai, de 9h30 à 16h30, à la grande salle

de Sullens, les différents groupes de la Région se réuniront pour vivre une fête des familles et chanter avec Philippe Corset autour du thème : Princes et princesses en fête! (Voir aussi page 37.)

Groupe des aînés

Jeudi 16 mai, à 14h15, Jean Pingoud présentera un reportage audiovisuel sur les îles Galapagos.

RENDEZ-VOUS

Retraite de Pentecôte à Saint-Loup

Du vendredi soir 7 juin au lundi 10 juin, un temps de retraite vous est proposé à Saint-Loup ; accompagnement proposé par les sœurs et l'équipe de la Montagne de prière, messages de Luc Badoux. Inscription : www.saint-loup.ch.

A noter dans l'agenda

Samedi 15 juin, réservez déjà votre soirée pour le traditionnel repas de soutien de la paroisse, qui promet une fois encore d'être remarquable.

Inscription auprès de Réka Luczki, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch.

Dimanche 23 juin, culte d'installation du conseil paroissial.

Dimanche 30 juin, culte et repas sur l'alpage du Rizel avec la paroisse de Veyron – Venoge.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le 30 mars, nous avons vécu les baptêmes de Timéo et Tom Cottet d'Eclépens. Il y en aura huit dans la paroisse ce printemps, autant d'enfants que de jeunes à qui Jésus affirme : « Je suis le bon berger.

Je suis venu pour que les humains aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. »



Le monastère de Bose.

VEYRON VENOGÉ

ACTUALITÉS

Enfance

Dernière rencontre du Culte de l'enfance : **samedi 25 mai, de 14h à 17h**, à la Maison de paroisse de L'Isle.

Dernière rencontre du catéchisme 7-8 : **samedi 25 mai, de 9h à 12h**, à la Maison de paroisse de L'Isle.

Au programme pour les deux groupes : préparation du culte et de la fête du lendemain.

Cours AlphaLive

Rencontre avec les responsables AlphaLive, le **jeudi 2 mai, à 19h**, à la Maison de paroisse de L'Isle.

Toute personne intéressée est la bienvenue, aucun engagement n'est demandé, il s'agit d'une rencontre d'information.

La fête de paroisse : 27 mai

VEYRON - VENOGÉ

Cette année, elle aura lieu à la Maison de paroisse de L'Isle. Le conseil de paroisse désire mettre l'accent sur les familles avec des jeux prévus à cet effet. Le culte sera en partie préparé par les enfants du Culte de l'enfance et du catéchisme 7H-8H.

Comme chaque année, nous dégusterons la délicieuse broche préparée par Yves Rochat et sa famille. Les salades et les desserts sont apportés par le conseil de paroisse et les personnes qui le désirent. Dans ce cas, merci de vous informer des besoins auprès d'Alain Feuz, 021 864 51 62. L'après-midi, balades, jeux, repos, bavardages afin que chacun y trouve son compte. La fête, une occasion de se réunir, partager, se faire plaisir.

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Eveil à la foi - Culte de l'enfance

Toutes les infos sur le site internet paroissial : cossonnaygrancy.eerv.ch.

Dans notre Région, une journée familiale festive est organisée le samedi 11 mai, à Sullens (Eveil à la foi et Culte de l'enfance). Thème : « Princes et princesses en fête ».

Catéchisme RKT 7-8 et RKT 9-10-11

Rencontre pour les catéchumènes RKT 7-8 le **vendredi 3 mai, de 18h15 à 21h15**, à l'église de Gollion. Sortie dans la Région de La Sarraz-Dizy, le **samedi 25 mai**.

Rencontre pour les catéchumènes RKT 9-10-11 les **vendredis 3 et 24 mai, de 18h à 21h**, au Foyer paroissial de Penthälaz.

Recueillement

Un recueillement est proposé **chaque mercredi, de 7h15**

à **7h45**, à la chapelle de Senarclens.

Ecole de la Parole

Rencontre intercommunautaire de l'Ecole de la Parole, le **mardi 14 mai, à 20h**, chez M.-C. et O. Martin à Cossonay (route de Morges 17).

Cultes particuliers (voir également sous « Cultes et prières »)

Culte « cabas » familial le **dimanche 5 mai, à 10h**, à l'église de Gollion, avec les catéchumènes RKT 7-8-9-10-11.

Culte avec installation du conseil paroissial, le **dimanche 19 mai, à 10h**, au temple de Cossonay.

Nous accueillons la pasteure Laurence Reymond qui vient

célébrer le culte le **dimanche 26 mai, à 10h**, à l'église de La Chauv.

La note réflexive

Jeudi 9 mai, à 20h, au temple de Cossonay, entre musique et réflexion, thème : « Ecologie et spiritualité ».

Fondation Aura Musicae

Jeudi 2 mai, à 20h, au temple de Cossonay, concert quatre clavecins et orchestre. **Jeu**di 16 mai, à 20h, au temple de Cossonay, ensemble vocal Sotto Voce.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Chœur de Pâques

Un chœur a été mis sur pied pour accompagner le culte de Pâques... et nous en profiterons le dimanche 5 mai, à 10h, à l'église de Mex.

Princes et princesses en fête

Samedi 11 mai, à la grande salle de Sullens, grande fête pour les familles, **de 9h30 à 16h30**. Conte de la reine Esther, ateliers de chant, maquillage, château gonflable, rallye, repas canadien, goûter, célébration... Programme complet sur le site de la paroisse. Pas d'inscription, venez un moment ou toute la journée ! (Voir aussi page 37.)

Retraite à Bose

Le week-end du Jeûne fédéral (**14-16 septembre**), les paroisses de Vufflens, Cossonay et Penthalaz vous invitent à une retraite au monastère de Bose sur le thème « L'amour de Dieu au carrefour de nos vies ? » Trois jours à vivre dans un cadre privilégié,

accueillis par les sœurs et frères de cette communauté œcuménique. Avec la lectio divina, nous laisserons le texte biblique résonner au cœur de nos existences. Nous y puiserons l'élan pour nos

vies. Renseignements : Laurence Reymond, pasteure, 021 331 57 94.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 24 mars, Mathys Forster, fils de Myriam et Pascal de Bousens.

Service funèbre

Le 19 mars, M. Michel Favez de Sullens.

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

ACTUALITÉ

Conseil de paroisse : continuité, arrivées et départs

Le dimanche 24 mars, nous avons élu notre conseil paroissial pour la législature 2019-2024. Catherine Guyaz, Holly Cogliati, Laurence Delacuisine, Jacques Bezençon, Christian Martin, Samuel Ramuz, Jérôme Vinet continuent ainsi leur engagement au sein de notre conseil. Grand merci à eux ! Trois nouvelles personnes nous ont également rejoints : Valérie Künzle, Georges Kona, Yves Hängärtner. Nous leur souhaitons une chaleureuse bienvenue. Et nous nous réjouissons déjà de collaborer tous ensemble à la bonne marche de notre paroisse.

RENDEZ-VOUS

Bible, mode d'emploi

La rencontre de mai aura lieu le **mercredi 22 mai**, à l'issue du recueillement hebdomadaire. Bienvenue à chacun, à **9h15**, à l'église de Penthalaz

Fête des familles

Samedi 11 mai, dès 9h30, à la grande salle de Sullens : une

Retraite au monastère de Bose

COSSONAY-GRANCY

Avec les paroisses sœurs de Vufflens-la-Ville, Penthalaz - Penthalaz - Dailens et la nôtre, une retraite est organisée au monastère œcuménique de Bose (Piémont, Italie) du **samedi 14 au lundi 16 septembre**. Trois jours dans un cadre privilégié où nous prendrons le temps de partager la prière de la communauté. Au travers de la lectio divina, nous laisserons résonner le texte biblique. Les organisateurs proposeront différentes pistes d'animations, entre démarches de groupe et temps individuels pour respirer. Informations et inscription auprès du diacre P.-A. Mischler.

Fête de reconnaissance

VUFFLENS-LA-VILLE

Il y a cinq ans, la paroisse élisait et installait son nouveau conseil. Depuis lors, que d'événements, de rencontres, de joies et de déceptions ! La communauté paroissiale a accueilli, accompagné, enseigné, célébré, prié, décidé... A chaque fois, des personnes ont engagé leur temps, leur énergie, leurs compétences, leur joie de servir. A ces personnes « actives sur le terrain », il faut ajouter toutes celles qui soutiennent la paroisse par leurs dons et leurs prières.

En cinq ans, la communauté paroissiale a vécu une belle aventure humaine, collective et spirituelle. Cela se fête ! Le conseil invite donc toute la paroisse à une journée de fête, le **dimanche 26 mai**. Elle commencera par un culte de reconnaissance au cours duquel nous installerons le nouveau conseil. Puis, un repas sera offert à tous où nous prendrons le temps de remercier les bénévoles qui quittent leurs fonctions. Pour des raisons d'organisation, merci de vous inscrire pour le repas auprès d'Elsa Marolda, 021 731 51 72.



L'Évangile en chemin. © Jérôme Vinet

journée dédiée aux familles des groupes d'Éveil à la foi et du Culte de l'enfance. Les festivités se termineront à 16h par une célébration ouverte à tous en l'église de Sullens. Infos : Catherine Novet, 078 764 73 21, ou penthalaz.cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le dimanche 31 mars, nous avons eu le plaisir de vivre le baptême de Leana Howald de Penthalaz. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à ses parents, le meilleur pour son avenir.

Service funèbre

Le 28 février, nous avons entouré, dans le deuil, la famille de Mme Rachel Borgeaud de Romanel.

DANS LE RÉTRO

Le brunch

Un moment riche de contacts et d'amitié réunissant les paroissiens de tous âges... bien au-delà de 7 à 77 ans.

Une belle table richement garnie attendait chacun. Trois moments d'animation et de méditation ont accompagné les participants, basé sur la parole de Jésus : « Je suis le chemin... »

Merci à toutes celles et ceux qui se sont investis pour que cette journée soit magnifique.

Le résultat financier est très réjouissant, d'environ 2000 fr., sans compter les dons des personnes qui n'ont pas pu nous rejoindre.

À l'année prochaine!



Vive le brunch 2019! © Jérôme Vinet

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident.

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Entreroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Mittwoch, 1. Mai um 12 Uhr 15 im Pfarrhausaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon.

Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 8. Mai um 17 Uhr im Pfarrhausaal.

Dienstag, 21. Mai um 08 Uhr

im Pfarrhausaal mit Andrea Eggimann.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 14. Mai um 14 Uhr bei Claire Keller, Entreroches 4, Bavois.

Kirchenvorstand (neu)

Donnerstag, 16. Mai um 19 Uhr im Pfarrhausaal, anschliessend Imbiss.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 21. Mai um 14 Uhr im Pfarrhausaal.

CoCaPLA-Sitzung, alle 5 PLA

Donnerstag, 9. Mai um 14 Uhr im Pfarrhausaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon.

Jugendarbeit „Schärme“

Andrea Eggimann, Rue du Valentin 54, 1400 Yverdon-les-Bains, 078 929 24 00, jg.scharmer@gmail.com.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

Petit-déjeuner des bénévoles & installation du Conseil paroissial

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS Le dimanche 19 mai, 10h à Daillens, nous vous invitons à un culte festif pour installer officiellement le Conseil paroissial. Pour remercier chacun de son engagement, tous les bénévoles sont les bienvenus pour vivre un moment amical et faire plus ample connaissance des nouveaux conseillers lors d'un petit-déjeuner dès 8h30 à la buvette de la salle Jean-Villars Gilles.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte
Kirchgemeinde deutscher
Sprache, 1400 Yverdon.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon/
Nord Vaudois

Sonntag, 05. Mai um 10 Uhr
Yverdon, Deutsche Kirche,
Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler.

Sonntag, 12 Mai um 10 Uhr
Yverdon, Deutsche Kirche,
Plaine 48, Pfr. Herbert Mül-
ler.

Sonntag, 19. Mai um
10 Uhr Yverdon, Deutsche
Kirche, Plaine 48, Missionar
Hans Käser, SMG.

Sonntag, 26. Mai um 10 Uhr Yverdon,
Deutsche Kirche, Plaine 48,
Pfr. Reiner Siebert mit AM.

**SERVICES
COMMUNAUTAIRES****PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ****Spectacle «Mon rêve
en bidonville»**

Ne manquez pas le spectacle
« Mon rêve en bidonville »
qui aura lieu le **dimanche**
5 mai, à 17h, à l'aula des
Trois-Sapins ! Des comé-
dien(ne)s suisses sont partis
en avril à Madagascar, où ils
ont interprété avec la chorale
malgache Ny Ako un spec-
tacle au croisement des deux
cultures. En mai, ils seront
en tournée en Suisse.

Le spectacle raconte l'his-
toire d'une jeune médecin
suisse qui décide de créer
un dispensaire dans un bi-
donville de Tananarive. Elle

se heurtera à des difficul-
tés de toutes sortes et de-
vra apprendre la patience
et revoir son système de va-
leurs. Une démarche qui re-
joint nos questionnements :
« Que puis-je faire pour que
le monde aille mieux ? » La
réponse est peut-être dans
la rencontre vraie, dans
l'échange authentique.

Un spectacle plein d'émo-
tions, porté par des chants
traditionnels malgaches et
des acteurs et actrices de
talent. Entrée libre, collecte
à la sortie.

**ENFANCE, CATÉCHISME,
JEUNESSE****Fête régionale des
familles sur le thème
« Princes et princesses »**

Un petit rappel sur cette

belle journée en famille à
vivre le samedi 11 mai, à la
grande salle de Sullens, de
9h30 à 16h30.

Sous le thème Princes et
princesses, tous les enfants
des groupes de l'Eveil à la foi
et du Culte de l'enfance de la
Région 5 sont invités à pas-
ser une journée de fête et de
jeux.

Au programme, conte de la
reine Esther, chansons, ma-
quillages, déguisements et
château gonflable.

Après un repas canadien,
la journée se poursuivra
par un grand rallye pour les
6-10 ans, puis un goûter. La
journée s'achèvera par une
célébration finale à l'église de
Sullens.

Vous êtes tous les bienvenus,
et les enfants peuvent bien
entendu amener leurs amis. ▲



Journée enfance régionale – Gros-de-Vaud – Venogé

Princes et princesses en fête

De 9h30 à 16h30
Repas canadien convivial
Aterlier et Rallye
Chant avec Philippe Corset
Célébration à 16h

 Eglise
Évangélique
Réformée
du canton de
Vaud

Dans la journée, nous découvrirons le récit biblique
de la reine Esther

MON RÊVE EN BIDONVILLE



PRODUCTION - ESPACE CULTUREL DES TERREBLES

Mon rêve en bidonville.

CULTES & PRIÈRES

MAI 2019

COSSONAY - GRANCY **Dimanche 28 avril, 10h**, Cossonay, R. Blanchet. **Dimanche 5 mai, 10h**, Gollion, culte familles, cène, M. Agassis. **Dimanche 12 mai, 10h**, Cossonay, cène, M. Agassis. **Dimanche 19 mai, 10h**, Cossonay, P.-A. Mischler. **Dimanche 26 mai, 10h**, La Chaux, cène, L. Reymond-Bolomey.

ECHALLENS **Dimanche 28 avril, 9h15**, Echallens, P. Mariani. **Dimanche 5 mai, 10h**, Echallens, cène, C. Pache et N. Emery. **Dimanche 12 mai, 10h30**, Echallens, I. Léchet. **Dimanche 19 mai, 10h**, Echallens, cène, C. Pache. **Dimanche 26 mai, 10h**, Echallens, C. Pache.

KIRCHGEMEINDE YVERDON - NORD VAUDOIS **Gottesdienst auf Deutsch**

Dimanche 5 mai, 10h, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, R. Hasler. **Dimanche 12 mai, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, H. Müller. **Dimanche 19 mai, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, missionnaire H. Käser, SMG. **Dimanche 26 mai, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, R. Siebert, avec AM.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 28 avril, 10h30**, Poliez-le-Grand, E. Roulet. **Dimanche 5 mai, 10h**, Villars-Tiercelin, C. Vez. **Dimanche 12 mai, 10h**, Sugnens, installation du conseil paroissial, cène, C. Vez. **Dimanche 19 mai, 17h**, Thierrens, foire aux Jacks, L. Lasserre. **Dimanche 26 mai, 10h**, Dommartin, P. Morel.

LA SARRAZ **Dimanche 28 avril, 10h**, Eclépens, culte cabas, R. Righetti. **Dimanche 5 mai, 10h**, La Sarraz, clôture du Culte de l'enfance, R. Luczki. **Dimanche 12 mai, 10h**, Eclépens, cène, L. Badoux. **Dimanche 19 mai, 10h**, La Sarraz, maison de paroisse, suivi d'une Assemblée de paroisse extraordinaire, cène, L. Badoux. **Dimanche 26 mai, 10h**, Eclépens, cène, L. Badoux.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS **Chaque mercredi, 8h30**, Penthaz, Un temps pour prier, C. Novet. **Dimanche 28 avril, 10h**, Penthalaz, église, J.-F. Habermacher. **Dimanche 5 mai, 10h**, Penthaz, cène, L. Reymond. **Dimanche 12 mai, 10h**, Penthalaz, église, M. Eggimann. **Dimanche 19 mai, 10h**, Dailiens, installation du conseil paroissial, cène, L. Reymond. **Dimanche 26 mai, 10h**, Penthaz, P.-A. Mischler.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 28 avril, 10h**, Correvon, Assemblée de paroisse. **Dimanche 5 mai, 10h**, Thierrens. **Dimanche 12 mai, 9h**, chapelle, culte de fin de KT 7-8 suivi du brunch. **Dimanche 19 mai, 17h**, Thierrens, refuge des Roches, culte jeunesse, cène. **Dimanche 26 mai, 10h**, Neyruz, baptême.

SAUTERUZ **Dimanche 28 avril, 9h15**, Bercher, J.-J. Corbaz. **Dimanche 5 mai, 9h15**, Rueyres, M. Eggimann. **10h30**, Pailly, M. Eggimann. **Dimanche 12 mai, 9h15**, Oppens, J.-J. Corbaz. **10h30**, Essertines-sur-Yverdon, J.-J. Corbaz. **Dimanche 19 mai, 9h15**, Fey, après-culte, F. et V. Guyaz. **10h30**, Orzens, baptêmes, J.-J. Corbaz. **Dimanche 26 mai, 9h15**, Vuarrens, E. Roulet. **10h30**, Bercher, E. Roulet.

TALENT **Dimanche 28 avril, 10h30**, Bettens, baptême, cène, P. Mariani. **Dimanche 5 mai, 10h**, Assens, cène, A. Collaud. **Dimanche 12 mai, 9h15**, Penthérez, cène, suivi d'un rallye, P. Mariani. **Dimanche 19 mai, 10h**, Saint-Barthélemy, cène, P. Mariani. **Dimanche 26 mai, 10h**, Oulens-sous-Echallens, cène, G. Urfer Vienna.

VEYRON - VENOGNE **Dimanche 28 avril, 10h**, Montricher, service laïc. **Dimanche 5 mai, 10h**, Chavannes-le-Veyron, cène, A. Feuz. **19h**, L'Isle, cène, A. Feuz. **Mardi 14 mai, 19h30**, Montricher, recueillement. **Dimanche 12 mai, 10h**, Cuarrens, cène, A. Feuz. **19h**, Montricher, cène, A. Feuz. **Dimanche 19 mai, 10h**, Moiry, cène, A. Feuz. **Dimanche 26 mai, 10h**, L'Isle, fête de paroisse, culte tous âges, cène, A. Feuz.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 28 avril, 10h**, Bournens, E. Jaillet. **Dimanche 5 mai, 10h**, Mex, cène, L. Bader. **Dimanche 12 mai, 10h**, Vufflens-la-Ville, L. Bader. **Dimanche 19 mai, 10h**, Boussens, cène, C. Nicolet. **Dimanche 26 mai, 10h**, Sullens, fête de reconnaissance, installation, culte familles, L. Bader. ▲



ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch, Margaret Agassis, diacre, 079 233 93 63, margaret.agassis@eerv.ch, Animateur de catéchisme 9-10-11 Vincent Pache, v.pache@bluewin.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Evelyne Paquier, 021 862 14 60 **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATION DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, pasteure, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anita Binggeli, 021 647 65 83 **SALLE DE PAROISSE** Sylvie Monnier Capdevila, 079 339 32 82 (par SMS), smonniercap@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-5103-2 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, 078 699 93 30, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch, et Christian Vez, pasteur, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch.

PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Luc Badoux, pasteur, 021 331 56 16, luc.badoux@eerv.ch; Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messailler, 021 866 18 75 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, parois.se.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS MINISTRES Catherine Novet, diacre, bureau au foyer paroissial, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch et Laurence Reymond, pasteure, ch. du Casard 2, 1023 Crissier, 021 331 57 94, laurence.reymond-bolomey@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Béatrice Canuto, 021 861 11 71 **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6. **SITE** www.penthalaz.eerv.ch

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Ministre Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateaudujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ PASTEURS Marc Lennert, Vuarrens, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch, Jean-Jacques Corbaz, La Conversion, 079 453 27 07, jean-jacques.corbaz@eerv.ch et Etienne Roulet, Vaulion, 021 843 05 76 ou 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch. **PRÉSIDENT AD INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Yves Bornick, champ du Clos 6, Vuarrens, 079 426 61 11, yves.bornick@sauteruz.ch. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch, Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Corinne von Känel Miranda, 079 252 85 37, cvonkaenel@bluewin.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguet Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anouk Borgeaud, Petit Faubourg 19, 021 864 42 10, anouk.borgeaud@sefanet.ch 1147 Montricher **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PASTEURE STAGIAIRE** Nathalie Monot Senn, 078 735 03 05, nathalie.monot-senn@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 021 882 27 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Daniel Russ, 021 881 28 48, danielpruss@bluewin.ch Trésorière Mathilde Goumaz, 021 881 10 03, format@espacehomme.ch

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch **MINISTRES JEUNESSE** Aude Collaud, pasteure, 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch, et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Marc Lennert, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT Michel Mercier, 021 731 38 53, mcmmercier@bluewin.ch **MINISTRE EMS** Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. ▀

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Antonio Garcia

« L'orgue se marie bien à la musique électronique »



© Patrice Schreyer, Elue

Bio express

Antonio Garcia, 34 ans, musicien, organiste titulaire de l'Eglise réformée française de Berne. Coordinateur de la section Musique d'église de Berne. Professeur d'orgue à la Société des organistes protestants du Jura.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Les traductions d'expressions spontanées. Une collègue suisse-alsacienne m'a dit l'autre jour qu'elle était « sur le chien ». Dans sa langue cela voulait dire qu'elle était fatiguée.

Votre occupation préférée ?

Jardiner. Et bien sûr la musique.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Le poste d'organiste titulaire de l'Eglise française de Berne. Cela lie le monde paroissial et le côté musique de haut niveau avec des orgues incroyables et de nombreux concerts.

L'idée reçue qui vous agace ?

Je n'aime pas trop le terme « lambda ». Le mot sonne déjà bizarrement et je pense qu'il n'y a pas de personnes lambda dans ce monde.

Quel type de croyant êtes-vous ?

Un croyant assez ouvert, je l'espère ! Bien qu'étant réformé, j'ai eu des influences familiales catholiques avec une pointe de chamanisme péruvien. Cela m'a permis de développer une grande simplicité d'échange.

Parlez-nous de vos origines.

J'ai des origines péruvienne, espagnole, suisse-allemande et j'ai grandi dans le Jura bernois. Cela me donne une force de conciliation, mais aussi un complexe identitaire !

Peut-on rencontrer Dieu à travers la musique ?

Bien sûr. La plupart des musiciens ont une forme de spiritualité sans forcément être liés à l'institution Eglise.

La musique d'église n'est-elle pas trop élitiste ?

Cela dépend pour qui. Est-ce que la prédication est élitiste ? On peut vulgariser une prédication tout comme on peut vulgariser la musique. C'est la même recherche pour les pasteurs et les musiciens.

Classique, pop ou électro ?

Un peu des trois, mais bien. J'aime mélanger les styles musicaux. Par

exemple, l'orgue se marie bien à la musique électronique.

Des projets de fusion des genres ?

Dans le spectacle *Alice*, qui a été joué pour la première fois à l'église Saint-François de Lausanne en 2010, j'ai englobé différentes disciplines musicales. Dans cette création, inspirée de l'univers d'*Alice au pays des merveilles*, j'ai voulu lier l'orgue à la musique électronique avec narration, chants lyriques et jazz, le tout accompagné de projections vidéo.

Comment ce mélange est-il perçu ?

J'ai repris cela lors d'une célébration. Une paroissienne de 90 ans m'a dit que c'était le plus beau culte de sa vie, alors qu'une jeune famille a trouvé cela complètement déplacé. Preuve qu'en musique, les clichés sont parfois totalement faux. ▀ Nicolas Meyer

Prochains concerts

Jubilé de l'orgue de la Pauluskirche : 19 mai, 17h, Pauluskirche, Berne. Vêpres de la Pentecôte : 9 juin, 17h, abbatale de Bellelay, avec chœur. Nuit de l'orgue : 19 mai, 18h30-23h55, Pauluskirche, Berne.